

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem  
Faculté des Lettres et des Arts  
Ecole doctorale de français  
Pôle ouest  
Antenne de Mostaganem

**Mémoire de Magistère**  
**Option : Sciences du langage**

**Intitulé :**

**Le français du « langage des jeunes »  
des étudiants de l'université de Mostaganem (Site III, ex. ITA)  
Etude linguistique des productions scripturales et verbales  
(Conversations, paroles, sobriquets, blagues et échanges sur le net)**

**Présenté par :**  
M<sup>elle</sup> Amina BENAINESSEMENE  
**Sous la direction de :**  
Dr. Farid BENRAMDANE

**Membres du Jury**

**Président :** Dr. Saadane BRAIK

Maître de conférences A (Université de Mostaganem)

**Rapporteur :** Dr. Farid BENRAMDANE

Maître de conférences A (Université de Mostaganem)

**Examineur :** Dr. Laloucha BOUHADIBA

Professeur (Université d'Oran)

**Année Universitaire : 2011 -2012**

**Auteur du mémoire** M<sup>elle</sup> : BENAINESSEMINE Amina

**Titre du mémoire**

**Le français du « langage des jeunes »  
des étudiants de l'université de Mostaganem**

**(Site III, ex. ITA)**

**Etude linguistique des productions scripturales et verbales  
(Conversations, paroles, sobriquets, blagues et échanges sur le net)**

**Résumé du mémoire**

Le présent travail a pour objet de situer la linguistique dans une approche pluri disciplinaire de la communication humaine. S'agissant d'appréhender le rôle que joue le langage dans l'ensemble des processus communication/interaction.

Le travail s'inscrit dans le cadre de la linguistique de l'écrit et de l'oral , nous estimons essentiellement de tester un corpus de productions langagières ( scripturales et verbales ) par les étudiants de l'université de Mostaganem (Site III, ex. ITA), afin de déceler et d'examiner une situation de communication particulière, il s'agit d'une manifestation de nouvelles attitudes / phénomènes langagiers , et de mettre en évidence quelques formes jugées non standards , par les étudiants et leurs caractéristiques. Nous essaierons également de comprendre et d'analyser comment s'effectue l'appropriation de la langue française sur le plan linguistique à travers la manière de l'utilisation des différents procédés créatifs et des néologismes par ces étudiants.

## **Mots clés**

Interaction, échanges, conversations, interaction verbale, langage, communication /communication verbale, productions scripturales et verbales, produits langagiers.

# Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents *Rafik et Fatiha* et à mes frangins : « *Amine, Omar et Lies* ».

**A** toute la famille *BENAINESSEMENE*.

**A** toute la famille *SAYEH*.

**A** mes anges « *Houria* » et « *Amel* »

**A** ma meilleure amie « *Khalida* ».

**A** Mr. *BEKKI MOHAMED*

**A** mes oncles « *Mrs. El Ketroussi Belkacem et Bouabdellah* ».

**A** tout le corps de la protection civile, et tout membre de l'association sportive « *Widad El Himaya El Madanéya* » Mostaganem.

**A** l'esprit du défunt professeur, *Mr Djebaili Abderrahman* « *Que Dieu ait son âme* ».

**A** tous ceux qui m'ont aidé et soutenu durant mon cursus universitaire.

# Remerciements

**Je** tien à remercier Mr «Benramdane Farid » pour avoir accepté de diriger mon travail.

**Je** tiens à remercier également les membres de jury.

**Je** remercier par la même occasion tous mes enseignants, en particulier **Mr. BRAIK SAADANE** et tous ceux qui m'ont aidé et soutenu.

**AUTHOR OF BRIEF :** Miss Benainessmene Amina.

**The submission title :**

« the french speech of youth ». students at the university of Mostaganem. scriptural and verbal study of language production (words, nicknames and exchange jokes on the net).

**Summary of memory**

The case study is to understand the role played by language in the entire process communication / interaction.

This work is part of the language production (verbal and scriptural) of the university of mostaganem (ita, site III).

This work is done to identify and examine a particular communication situation, it is a manifestation of new attitudes: linguistic phenomena, and to highlight some non-standard forms found by students and their characteristics. We will also try to understand and analyze how occurs the appropriation of the french speech in terms of language through how to use different creative processes and neologisms by these students.

**Keywords**

Interaction, exchange, conversation, verbal interaction, speech, verbal communication, scriptural and oral production, language products.

صاحبة البحث: أمينة بن عين السمن

عنوان البحث: الفرنسية " كلام / لغة الشباب " .

طلبة جامعة مستغانم بالمعهد الفلاحي سابقا " ITA " .

دراسة لغوية لانتاجات لفظية ونطقية (كلمات- نكت - ألفاظ وتبادل على النت).

ملخص البحث:

هذا العمل يهدف إلى تحديد اللسانيات في تقارب التعددية اللغوية لاتصالات الإنسان.

فيما يخص إدراك الدور الذي يلعبه الكلام في مجموعة تطورات الاتصالات و تفاعلها.

هذا العمل يندرج في إطار لغوي كتابي وشفوي.

نهدف أساسا إلى اختبار نموذج إنتاج لغوي (إفرازات ولغات) من طرف طلبة جامعة مستغانم بالمعهد الفلاحي سابقا "

ITA " لكي يجلون العقد ويشرحون حالة اتصالات خاصة.

الأمر يتعلق بظاهرة متجددة المواقف، ظاهرة (كلامية لغوية )، جعل بعض الأطر حيث نرى أنها غير مهيكلية من طرف الطلبة وخصوصياتهم.

نحاول كذلك فهم وتحليل كيف يتم امتلاك (تحصيل) اللغة الفرنسية من الجانب اللغوي ، من ناحية استعمال مختلف طرق الإبداع من طرف هؤلاء الطلبة.

كلمات رئيسية:

تفاعل - تبادل - حوارات - تفاعل شفوي - كلام - اتصالات - اتصالات شفوية - انتاجات - كتابية وشفوية - إنتاج لغوي.

# Sommaire

Introduction générale.....p3-15

## **Première partie :**

Définition de l'objet aspects théoriques et méthodologiques

### **Chapitre 1**

#### 1- Cadrage théorique et définitions des concepts

1-1- Langue et langage.....	p19
1-2- L'oral et l'écrit.....	p20-22
1-3- La communication.....	p23-24
1-3-1- La communication électronique.....	p25
1-3-2- La communication électronique écrite (NFCE).....	p26
1-4- La conversation.....	p27-29
1-4-1- L'interaction.....	p29
1-4-2- La séquence.....	p30
1-4-3- L'échange.....	p31
1-4-4- L'intervention.....	p32
1-4-5- L'acte.....	p32-33
1-5- La conversation familière.....	p33-34
1-6- Le langage des jeunes.....	p35
1-7- Origine du « <i>new langage</i> ».....	p36-37
1-8- Procédés caractérisant l'écriture du cyberlangage.....	p38
1-8-1- L'abréviation.....	p38
1-8-2- Le rebus.....	p38
1-8-3- Etirement graphique : majuscule et onomatopée.....	p39
1-9- Qu'est ce que le chat et la messagerie instantanée ?.....	p39-40

1-10- En quoi diffère l'écriture SMS, de l'écriture de l'argot d'internet ?	p40-42
1-11- Système éducatif en Algérie, diglossie, et leur influence sur la détermination des langues et parlés employés dans les productions langagières des étudiants.....	p42-43
1-12- La raison du recours spontané au français dans les échanges langagiers-	p44
1-13- Les avantages et les inconvénients de l'utilisation du langage des jeunes, et des échanges scripturaux sur le net .....	p45-47
1-14- Avis sur le langage SMS .....	p48-50

## **Chapitre 2**

2- <u>Les procédés de formation lexicale</u> .....	p52
2-1- La dérivation.....	p52
2-2- La composition.....	p53
2-3- La troncation.....	p53
2-3-1- L'apocope.....	p53
2-3-2- L'aphérèse.....	p54
2-3-3- La syncope.....	p54
2-4- La conversion.....	p55-58

## **Deuxième partie**

Analyse et interprétation des résultats des échanges scripturaux et verbaux des universitaires de Mostaganem

## **Chapitre 3**

### **3- Les échanges verbaux**

3-1- Introduction.....	p66
3-2- Les routines conversationnelles .....	p66-67
3-3- Procédés de création.....	p66-67
3-3-1- Création par redistribution sémantique.....	p68-69
3-3-2- Modification de collocation.....	p70-71
3-3-3- Modification dans la dénotation.....	p71-76

3-3-4- Procédé de métaphorisation.....	p76
3-4- Les néologismes.....	p77
3-4-1- Par dérivation suffixale.....	p77
3-4-2- Par composition.....	p78
3-4-3- Par emprunts.....	p79-82
3-5- Le phénomène « Sobriquet » chez les étudiants universitaires de Mostaganem : une pratique langagière et sociale.....	p83-89

## **Chapitre 4**

### 4- Les échanges scripturaux

4-1- Protocole d'analyse.....	p92
4-2- Analyse des formes linguistique.....	p93
4-2-1- Analyse des néographies.....	p93
4-2-1-1- Les graphies phonétisantes.....	p93
4-2-1-1-1- Réductions graphiques.....	p93-95
4-2-1-1-2- Réduction avec variantes phonétique.....	p96
4-2-2- Les squelettes consonantiques.....	p96
4-2-3- Les syllabogrammes.....	p97
4-2-4- Le rébus à transfert.....	p98
4-2-5- Les logogrammes / idéogrammes.....	p98
4-2-6- Les paralogrammes.....	p99
4-2-7 Les étirements graphiques .....	p99
4-3- Caractéristiques du fonctionnement global des graphies.....	p99
4-3-1- Hétérogénéité .....	p99
4-3-2- Polyvalence et polysémie.....	p100
4-4- Les particularités morpho-lexicales.....	p101

4-4-1- La troncation (apokope et aphérèse).....	p101
4-4-2- L'anglicisme.....	p102
4-4-3- Onomatopée.....	p102
4-5- La ponctuation et les majuscules.....	p103
4-6- L'alternance codique.....	p104
4-6-1- L'alternance codique intraphrastique.....	p104
4-6-2- L'alternance codique interphrastique.....	p105
4-6-3- L'alternance codique extraphrastique.....	p105
4-7- Analyse des simleys ou émoticônes.....	p106-117

## **Conclusion Générale**

# Introduction Générale

- Introduction
- Présentation de l'objet d'étude.
- Enquête et terrain.
- Problématique.
- Hypothèses de recherche.
- Objectifs du travail.

## **Introduction :**

Les technologies de la communication et de l'information très avancées, l'université (qui représente un vraie espace sociolinguistique, ou se révèlent des phénomènes linguistiques très récents), le contexte plurilingue qu'offre notre pays, et la langue française elle-même qui donne aux étudiants des potentialités à exploiter, des facteurs qui permettaient aux étudiants de créer leur nouveau français, un langage réinventé qui n'obéit pas aux règles traditionnelles, des innovations lexicales (un vocabulaire particulier), syntaxiques, discursives (resémantisation et reformulation) des abréviations etc.

Ces étudiants ont inventé un langage spécifique dans leurs conversations verbales, ainsi que scripturales, reportées telles quelles sur le net. Ce langage est échangé sous forme de paroles conversationnelles entre étudiants lors de leurs rencontres, dans le campus universitaire. Ce mode de communication élargi au net, circule ainsi entre leurs micros -ordinateurs par le biais du chat, des blogs, de messageries instantanées etc.

Nous trouvons dans ce langage un phénomène d'actualité, une création intéressante à décrire et à analyser, une raison pour laquelle il fera l'objet de notre recherche représentant un excellent moyen de communication à moindre frais avec un nombre infini de personnes potentielles : les blogs et les sites personnels permettent une communication interindividuelle à forte productivité expressive (chat et messageries instantanées).

Les critères de brièveté, de faciliter d'utilisation, de la vitesse de transmission du message, la discrétion et le coût maîtrisable par rapport à celui d'un appel téléphonique, font que cette nouvelle forme de communication submerge, car écrire est une façon de parler sans être interrompu.

Cette nouvelle forme de communication scripturoverbale, puisqu'il s'agit d'un langage écrit/oralisé c'est-à-dire les étudiants écrivent mais parlent aussi ce langage, « *le langage des jeunes* » a dépassé sa fonction ordinaire qui est la

communication et la correspondance pour devenir un moyen ouvrant un large champ de créativité et d'innovation chez les locuteurs en particulier. Le recours à cette forme fait apparaître une forme d'écriture ou fusionnent les deux codes : oral et écrit en l'occurrence « *le cyberlangage* » ou « *le néolangage* » qui sont actuellement considérés comme de nouvelles formes d'écriture d'où la création d'une multiplicité de voies à travers lesquelles il est possible d'envoyer en mode instantané mots et images aux endroits les plus lointains et isolés du monde.

Cette forme de communication nous intéresse dans la mesure où elle sera l'objet de notre travail du fait que notre tâche consistera à mener une étude linguistique du « *langage des jeunes* » étant un langage écrit/oralisé, nous allons analyser les différents procédés, contribuant à l'élaboration des énoncés paroles de ce langage par les jeunes. On va tenter ainsi d'élaborer une étude sémiologique des différents émoticônes et symboles insérés dans ces énoncés des échanges sur le net.

Notre travail s'inscrit dans une perspective sociolinguistique à orientation morphosyntaxique. Nous avons effectué notre enquête à l'université de Mostaganem (site.ex, ITA) pour des raisons qu'on tentera d'expliquer par la suite afin d'étudier les mécanismes par lesquels les étudiants manipulent cette forme d'expression.

## **Présentation de l'objet d'étude**

Nous avons choisi d'axer notre recherche sur les échanges scripturaux et verbaux des étudiants universitaires de la wilaya de Mostaganem (Université centrale ex. ITA).

Notre tâche consistera à mener une étude linguistique des différentes productions langagières scripturales et verbales d'où les échanges sur le net, les paroles, les sobriquets et les blagues. Nous allons essayer d'étudier des nouveaux phénomènes langagiers et les différents procédés qui contribuent dans leur production.

Nous avons centré notre étude sur les productions langagières des étudiants, ces derniers écrivent et parlent le langage SMS, donc, il s'agit soit d'un écrit qui vient d'être oralisé, soit d'un oral qui vient de marquer sa tradition écrite.

## **Enquête et terrain**

Pourquoi l'université et les étudiants universitaires ?

Les étudiants créent leurs paroles

Notre choix n'est pas fait innocemment, on a choisi la ville de Mostaganem pour la raison de disponibilité et l'université centrale (au centre ville de Mostaganem ex ITA), car c'est dans la ville, lieu favorable à l'observation des nouveaux phénomènes à nous, dans le contexte plurilingue qu'offre notre pays. La ville se présente non seulement d'un point de vue géographique, mais également linguistique. Dans cette aire urbaine l'espace sociolinguistique qui a retenu notre attention, se situe dans la sphère estudiantine où naissent de nouvelles formes langagières.

Alors qu'il est demandé aux étudiants algériens de n'utiliser que des formes linguistiques conformes au français courant, prodigué par l'école, ces derniers recourent de plus en plus à des formations offrant des particularités et des édifications distinctes de l'usage normatif, préférant à l'uniforme, la variation et l'hétérogène.

Ce sont les nouveautés et les restructurations se situant aux différents niveaux :

-Lexical, avec l'émergence d'un vocabulaire bien particulier qui ne sert qu'aux échanges entre pairs ou avec des personnes appartenant à la communauté universitaire.

-Syntaxique : avec une redistribution particulière des structures (verbes transitif passent dans la catégorie des verbes intransitifs et vice versa, apparition de nouvelles formes périphrastiques).

-Discursif, avec une re-sémantisation des reformulations, que nous avons retenus en nous penchant quelque peu sur les préposés qui ont privilégié

l'émergence de cet idiolecte, citant ainsi le recours aux abréviations, onomatopées, un langage écrit-oralisé, les néographies, etc.

L'objectif du présent travail est de mettre en évidence quelques formes jugées non standard utilisées par les étudiants.

Nous essaierons également de comprendre et d'analyser comment s'effectue l'appropriation de la langue française sur le plan linguistique à travers la manière dont les étudiants utilisent les procédés créatifs et sur le plan métalinguistique, à travers les raisons qu'ils avancent pour justifier l'utilisation des néologismes.

Nos enquêtes ont revêtu trois aspects

1<sup>e</sup>/une collecte des créations lexicales les plus fréquentes.

2<sup>e</sup>/ une collecte de ce que les étudiants ont pour habitude d'appeler « *Blagues* » ainsi que leurs paroles les plus fréquentes.

3<sup>e</sup>/ une collecte des conversations « scripturales » de nos « chateurs ».

Nos enquêtes ont été effectuées auprès de 194 étudiants, soit 114 garçons et 80 filles de l'université centrale de Mostaganem, leur âge varie entre 20 et 26 ans, et ils ont fréquenté l'université depuis au moins trois années. Ainsi ces étudiants ne font partie ni de la première, ni de la deuxième année universitaire, ils sont tous au moins en troisième, en quatrième ou en cinquième année de leur cursus, c'est le cas des étudiants inscrits en filière de Biologie ou qui sont en master, français par exemple, ils sont par leur ancienneté représentatifs du répertoire linguistique propre à l'université.

Toutes nos enquêtes se sont déroulées hors des séances d'enseignement, car nous avons estimé qu'une salle de cours ou un amphithéâtre demeurent des espaces conventionnels ou plutôt institutionnels où toute intervention, toute prise de parole en porte l'empreinte fortement ritualisées aboutissant à des normes linguistiques que partagent beaucoup d'étudiants dans d'autres situations et qui ne s'inscrivent pas dans les objectifs visés par cette recherche.

Nous avons préféré conduire nos enquêtes , avec des scripteurs francisants notamment des étudiants du département de français, étudiants de la filière technique Agronomie et Biologie.

## Problématique

Dans ce contexte linguistique plurilingue (l'université) et avec les dernières générations d'outils de télécommunication électronique, la rétroaction est plus aisée, les productions scripturales et verbales se sont enrichies de paroles et expressions inventées (des nouvelles formes langagières).

Le langage utilisé dans les conversations /échanges des étudiants est un langage écrit/ oralisé, même les échanges scripturaux dont la langue est une hybridation de l'oral et de l'écrit, ces étudiants transforment leurs paroles en écrit et remodelent les mots appartenant à leur dialecte, et d'autres inventés (leur vocabulaire spécifique)

Ces innovations et restructurations se font en adoptant des procédés linguistiques tels que :

- La transcription phonétique du français ou le procédé de translittération
- Syntactiquement par la redistribution spécifique des structures (par exemple des verbes transitifs qui passent pour des verbes intransitifs, et vice versa).
- Discussif ; avec une resémantisation des reformulations

C'est sans discuter les principes classiques de formation de ce langage tels que :

- La suppression de tous les espaces jugés inutiles
- L'application de la phonétisation et du rébus typographiques, en remplaçant tout son par une seule lettre, un chiffre, un symbole, un signe de ponctuation etc.

Exemples:

Fois x

Ces c

T'es t

Un 1

-Remplacement des phonèmes par des raccourcis

Exemples

Linguistique 11g8stik

Abrégée abréj

- L'absence de ponctuation, des majuscules (qui jouent un autre rôle dans ce langage), et par conséquent une transgression totale des normes de la langue.

Alors, quels sont les procédés linguistiques et sémiologiques que recourent les stratégies discursives contenues dans cette forme d'expression chez les jeunes ?

La transgression des normes, ne nous a pas empêché d'intituler cette forme d'échange communicationnel « langage » pour les raisons de compréhension et de signification. Les énoncés sont lisibles et saisis, par les plus expérimentés et qui appartiennent à la même communauté.

C'est un langage parce qu'il répond aux caractéristiques constitutifs d'un langage, il est doublement articulé (en phonèmes et monèmes), selon l'apport saussurien, puisque nous avons affaire à un système structuré de signes conventionnels doublement articulé qui permet de communiquer, de transmettre un message intelligible.

A partir des points présentés précédemment, nous nous sommes interrogés sur les points suivants :

La forme d'écriture : (échanges scripturaux sur le Net) est elle dérivée de l'oral ? Est-elle seulement une transcription de l'oral ?

Ces scripteurs cherchent-ils à adopter un nouveau mode d'écriture pour infirmer l'ancien irrévocablement ?

S'agit-il d'un nouveau mode de communication en vogue ? Ce langage est-il une mode qui s'anéantira un jour ?

L'apprentissage de la langue française et l'acquisition de l'orthographe des futures générations sont-ils menacés ?

## Hypothèses de recherche

Notre réflexion s'inscrit dans le cadre de la linguistique de l'écrit et de l'oral. Notre tâche consiste à tester un corpus de productions langagières scripturales et verbales, dont la langue est caractérisée par l'abréviation et la phonétisation. Cet usage a rendu cette langue simple, sans contrainte, vu que le but premier de ces échanges visé par les étudiants est de rester en contact permanent les uns avec les autres, niant tout contrôle de la qualité de la langue.

Ce langage est en train de changer la manière de s'exprimer verbalement et scripturalement. Aussi l'écrit ainsi que l'oral se libère de plus en plus des normes traditionnelles de la langue académique à laquelle nous avons toujours été confrontés conformément au code régissant la langue. Cela nous a amené après avoir consulté le contenu de notre corpus à formuler les hypothèses suivantes :

Le langage des jeunes pouvait-il devenir une nouvelle façon d'écrire ou de transcrire le français ?

Les abréviations dans ces échanges peuvent menacer l'acquisition correcte de l'orthographe officielle.

La façon dont un scripteur abrège un message dépend du style du message (production écrite) adapté et des compétences langagières.

La manière d'écrire représente un effort de créativité chez les étudiants.

Les symboles et les émoticônes utilisées/ insérés dans ces échanges sont expressifs. Autrement dit leur utilisation permet de transmettre un message tout en économisant la langue.

Il se peut que quelques étudiants cachent leur niveau faible en adoptant ce langage. Ce langage s'est vite répandu, entre les jeunes, parce qu'ils sont passionnés par tout ce qui est nouveau et rebelle.

## Objectifs du travail

Tout en tenant compte que tout travail de recherche scientifique, doit aboutir à des résultats conclusifs plus ou moins convaincants. Pour y parvenir nous tenterons dans le présent travail d'analyser une situation de communication scripturale (échanges sur le Net). Elle constitue un mode d'écriture particulier, mais aussi verbal (création des paroles surprenantes et spécifiques par les jeunes étudiants).

Nous tenterons dans notre réflexion de :

- Définir cette forme développée de communication,
- Découvrir de nouvelles paroles, expressions et nouveaux termes, fruits de création des étudiants.

On définira de manière analytique le langage SMS (langage des jeunes). Ainsi nous voudrions aboutir à des éléments de réflexion pouvant s'énoncer comme suit :

L'orthographe utilisée dans ce langage est propre à cette forme de communication, et peut ne pas menacer l'orthographe du français, ou des langues employées dans ces conversations.

Mettre en évidence quelques formes jugées non standards utilisées par les scripteurs et qui pourraient constituer des irrégularités d'emploi en voie de formation dans le champ de la c<sup>o</sup>= sociale des jeunes.

Il s'agit de décrire et analyser comment s'effectue l'appropriation de la langue française sur le plan linguistique, à travers la manière dont les étudiants utilisent les procédés créatifs.

Sur le plan métalinguistique à travers les raisons, qu'ils ont pour justifier l'utilisation des néologismes, Il s'agit d'amener les étudiants, scripteurs et locuteurs à différencier leur orthographe du langage des jeunes/SMS, de l'orthographe officielle, mais aussi différencier leur propre parler de la langue académique parlée à l'école.

Notre travail permettrait à la linguistique d'être en perpétuelle évolution avec le développement technique, en usage dans le champ de la communication sociale.

# Première partie

Définition de l'objet, aspects théoriques  
et  
méthodologiques

## **Chapitre 1**

### 1- Cadrage théorique et définitions des concepts

1-1- Langue et langage

1-2- L'oral et l'écrit

1-3- La communication

1-3-1- La communication électronique

1-3-2- La communication électronique écrite (NFCE)

1-4- La conversation

1-4-1- L'interaction

1-4-2- La séquence

1-4-3- L'échange

1-4-4- L'intervention

1-4-5- L'acte

1-5- La conversation familière

1-6- Le langage des jeunes

1-7- Origine du « *new langage* »

1-8- Procédés caractérisant l'écriture du cyberlangage

1-8-1- L'abréviation

1-8-2- Le rebus

1-8-3- Etirement graphique : majuscule et onomatopée

1-9- Qu'est ce que le chat et la messagerie instantanée ?

1-10- En quoi diffère l'écriture SMS, de l'écriture de l'argot d'internet ?

1-11- Système éducatif en Algérie, diglossie, et leur influence sur la détermination des langues et parlés employés dans les productions langagières des étudiants

1-12- Le manque / absence du recours à l'arabe classique l'arabe algérien et le français

1-13- La raison du recours spontané au français dans les échanges langagiers

1-14- Les avantages et les inconvénients de l'utilisation du langage des jeunes, et des échanges scripturaux sur le net

1-15- Avis sur le langage SMS

## 1-1- Langue et langage

Nous reconnaissons, bien évidemment la conception saussurienne de la langue qui lui est directement connectée : « *La langue existe dans la collectivité sous la forme d'empreintes déposées dans chaque cerveau, à peu près comme un dictionnaire dont tous les exemplaires, identiques, seraient réparties entre les individus. C'est donc quelque chose qui est dans chacun d'eux, tout en étant commun à tous et placé en dehors de la volonté des dépositaires. Ce mode d'existence de la langue peut être représenté par la formule :*

*1+1+1+1 ..... = I (modèle collectif) <sup>1</sup> »*

L'homme a toujours été fasciné par le langage à la fois miroir de l'âme et héritage des communautés antérieures, il semble constituer une propriété inaliénable de l'humain en même temps que le dépôt mystérieux d'une intelligence invisible.

Certes Saussure et d'autres, avaient mis l'accent sur la fonction symbolique du langage et affirmé que sans le langage, la « *pensée n'est qu'une masse amorphe et indistincte* ». <sup>2</sup> Se rapprochant, par la même, des conceptions de Bakhtine en matière des rapports entre conscience et discours.

---

<sup>1</sup> - Saussure 1972 : 38 (1916), cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1972, p 38.

<sup>2</sup> - Saussure. F, Cours de linguistique générale. Paris, Payot 1972, p 155.

## 1-2- L'oral et l'écrit

Il est vraie que l'écrit est apparu plus tard que l'oral, cela remonte au plus à cinq millénaires, c'est pourquoi il existe des langues qui ne sont pas écrites, cependant toute langue est parlée alors que toute les langues n'ont pas une tradition écrite. A notre tour, nous avons constaté que l'oral a également des avantages comme le souligne, Richaudeau : « *on lit plus vite que l'on parle, mais on écrit moins vite qu'on ne parle* »<sup>1</sup>

L'écriture à son invention était considérée comme une représentation de l'oral. Cependant comme l'a expliqué le linguiste tchèque Joseph Vachet (1939) : « *La spécificité de ses fonctions sociales l'amènent à prendre son autonomie : les signes graphiques cessent d'être des signes de signes pour devenir des signes de choses* »<sup>2</sup>

Epistémologiquement parlant toutes les écritures se ramènent à deux principes fondamentaux : « *Le principe logographique ou mieux morphémographique dans lequel les signes graphiques dénotent des unités linguistiques signifiantes et le principe phonographique, dans lequel ils dénotent des unités phonétiques.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> - Richaudeau, Francois, « méthode de lecture rapide », les éditions Retz, collection communi, 2004.

<sup>2</sup> - Joseph Vachet (1939), cité par Anis, Jaques : « texte et ordinateur, l'écriture réinventée », Paris, De Boeck Université & Lacier, 1998. p12.

<sup>3</sup> - <http://abounouwas.free.fr>

Le premier souci à l'égard de l'écrit n'est pas seulement celui de l'écriture ou le codage mais aussi celui de la lecture ou le décodage, alors un énoncé doit être saisi par le récepteur ou tout simplement, les interlocuteurs doivent préalablement maîtriser un code commun.

Selon Anis trois principes déterminent la cohérence de l'écrit : « *Trois grandes catégories donnent de la cohérence : les unités purement distinctives (a,b,c,é,è,e) constituent les alphagrammes, les unités correspondant aux morphèmes (« 3 ,+,cé,vs) s'appellent les logogrammes et celles englobant les signes de ponctuation, les espaces et les styles de police se nomment topogrammes .»*<sup>1</sup>

Les étudiants recourent, souvent à leurs micro-ordinateurs, en voulant révéler leurs émotions, leurs sentiments, qu'ils ne puissent pas avouer oralement, donc les conversations sur le Net ont émergé qu'un moyen de communication libérateur, rapide, mais le plus important, non verbal, puisque quelques scripteurs y recourent de crainte qu'ils repèrent des fautes, des lapsus, etc.

Le langage des jeunes, est un langage écrit-oralisé comme le nomme Jaques Anis par le mot valise, un langage « *parlécrit* », il ajoute « *le fonctionnement et le statut de l'écrit sont modifiés en profondeur par la communication électronique ; celle-ci introduit une nouvelle gestion de l'espace et du temps et développe la variation dans les systèmes et les usages graphiques ; les relations entre l'oral et l'écrit en deviennent beaucoup plus complexes* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> - Anis, Jaques, « Internet communication et langues française, chats et usages graphiques », Hermès, Paris, 1999, p71-90.

<sup>2</sup> - J. Anis (2002) cité par Fabian Liénard, en ligne [http://www.inst.at/trans/16Nr/11\\_1/lienard16.htm](http://www.inst.at/trans/16Nr/11_1/lienard16.htm)

*« depuis la fin du siècle toutes les nouvelles technologies qui touchaient à l'usage de la langue et/ou la parole ont eu des effets sur les relations oral/écrit, aussi bien le téléphone, la télé que l'internet. la norme s'affaiblit, on est dans l'immédiateté comme à l'oral . L'évolution des conditions de travail a entraîné une série de pratiques que l'on pourrait qualifier d'intermédiaires, entre l'oral et l'écrit, même si le médium relève de l'un ou de l'autre (résumé écrit de réunions, préparation écrite d'exposés, notes de synthèse) et je pense que cela contribue à ce que la frontière entre l'oral et l'écrit soit fragilisée plus que comme jamais auparavant »<sup>1</sup>*

*Marinette Matthey lui partage son avis « On assiste donc à une situation nouvelle, permise par de nouveaux outils, qui engendrent de nouvelles graphies mais aussi des textes beaucoup plus proches de l'oral »<sup>2</sup>.*

Ces étudiants écrivent et parlent un langage commun ils traduisent leurs paroles en écrits, en disant, et en écrivant d'm1 (demain), ch8 ( je suis) , A+( à plus tard), etc., ils ont inventé une nouvelle pratique du français , qui leur est propre, en adaptant le principe de langue vivante, comme le souligne Anis « *La langue française n'est pas un monument figé, une règle sacro-sainte, une construction monolithique* »<sup>3</sup>

En adoptant ce langage, les étudiants transposent l'écrit sur leurs écrans de téléphones portables et micro-ordinateurs, ils emploient les majuscules pour marquer l'intensité, les smileys pour exprimer leurs sentiments, si vite, si expressivement, si efficacement « *a moins d'être une dactylo chevronnée personne n'arrive à taper aussi vite qu'il parle sur son clavier d'ordinateur* »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>-J.Anis, Parlez vous texto ?, Le Cherche Midi Editeur, 2001 ,p.53  
[http://www.cahierspédagogique.com/article.php3?id\\_article=2166](http://www.cahierspédagogique.com/article.php3?id_article=2166) ;16 /06 /2010.

<sup>2</sup>-M.Matthey, l'évolution de l'orthographe : entre habitude et outils [http://www.ciip.ch/pages/home/DLF/\\_articleMatthey\\_ortho.pdf](http://www.ciip.ch/pages/home/DLF/_articleMatthey_ortho.pdf) 13/06/2009

<sup>3</sup>-J.Anis, parlez vous texto ?, Le cherche Midi Editeur, 2001 <http://www.marianne2.fr> 13/06/2009

<sup>4</sup>-J.ANIS , Parlez vous texto ?, Le Cherche Midi Editeur, 2001, en ligne sur [http://www.marianne2.fr/Es-si-vous-appreniez-a-parler-texto\\_a138362.html](http://www.marianne2.fr/Es-si-vous-appreniez-a-parler-texto_a138362.html) 13/06/2009

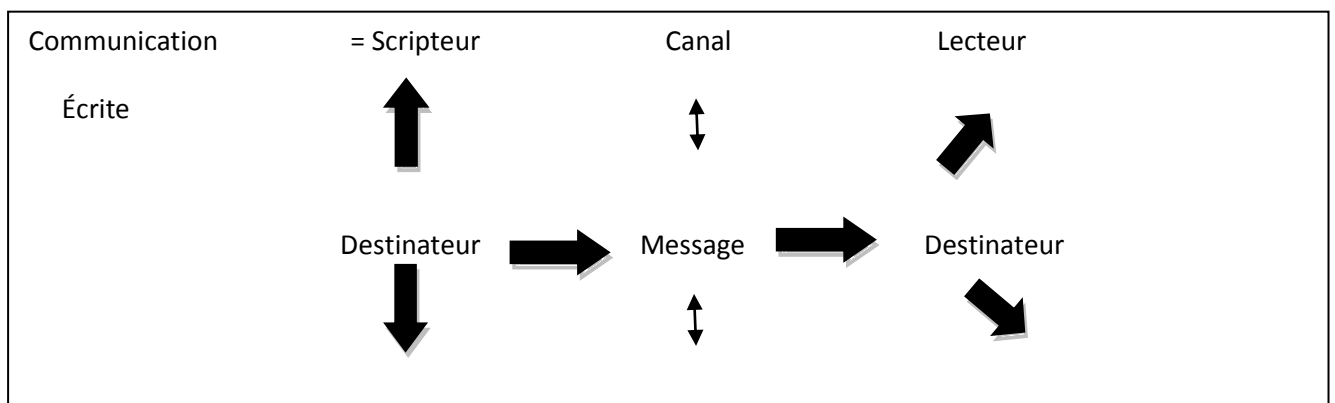
### 1-3- La communication

Le langage est en effet omniprésent dans les sociétés telles qu'elles soient. Il ne prend pas nécessairement la forme verbale et orale, mais peut se traduire par écrit, par des gestes, des signes, etc. La sémiotique met en évidence cette pluralité de mode de communication. Il est donc essentiel de comprendre comment fonctionne la communication.

Le schéma qui suit le montre

#### Schéma de communication

Les différents facteurs de l'acte de communication  
représentation de la théorie du linguiste roman Jakobson



L'acte de communication est ainsi représenté comme une opération durant laquelle un destinateur échange une information avec un destinateur, cet acte peut être d'ordre oral ou d'ordre écrit, ordres qui représentent les deux grands genres de la communication humaine.

Le destinateur est celui qui parle, transmet un message. On le désigne aussi comme « *émetteur* » ou « *locuteur* ».

Le « *destinataire* » est celui qui reçoit le message. Il se nomme aussi « *récepteur* » ou « *interlocuteur* ».

Le canal, c'est le support qui permet de laisser une trace du message il peut être oral ou écrit. Ainsi on transmet ce message, qui a un contenu à quelqu'un par le biais d'un code. Le code peut être du français de l'anglais des gestes etc. il permet la compréhension du message, dès lors que le récepteur le maîtrise. De ce fait, il doit être commun ou semi-commun aux communicants.

Il conviendrait de dire que tout travail théorique ou pratique portant sur le langage, présuppose inévitablement un modèle de la communication, qu'il y soit fait ou non explicitement référence.

Si notre travail portera d'avantage sur les échanges communicatifs d'air les conversations verbales et scripturales. Il convient, néanmoins, d'appréhender ce qu'un tel concept de communication peut recourir

Selon Sperber et Wilson ; « *D'Aristote aux sémioticiens modernes. Toutes les théories de la communication ont été fondées sur un seul et même modèle, appelé modèle du code. Selon ce modèle communiquer c'est coder et décoder des messages* ». <sup>1</sup>

Selon Chomsky et la philosophie cartésienne, la définition de la communication est liée étroitement avec le terme message, cela contribue à ce que le sens est dans le message. Il suffit alors de connaître le code pour le décoder, ce code ou les mêmes significations attribués aux mêmes message/séquences phoniques par des sujets langue et du monde « *En un mot, réagissant de la même manière, ils ne peuvent qu'être semblables, le sujet peut être à la fois singulier et universel* ».

Durkheim socialise de plus en plus cette théorie, du fait que pour lui, ces sujets et faits sociaux ne sont semblables que pour une communauté donnée.

---

<sup>1</sup>- Sperber. P et Wilson. D : (1989) La pertinence : communication et cognition, paris, Edition de Minuit. P.13.

« Mais dira-t-on, un phénomène ne peut être collectif que s'il est commun à tous les membres de la société (...). C'est un état du groupe qui se répète chez les individus parce qu'il s'impose à eux. Il est dans chaque partie parce qu'il est dans le tout loin qu'il soit dans le tout parce qu'il est dans les parties. »<sup>1</sup>

### **1-3-1- La communication électronique**

Nous entendons par communication électronique, une forme de communication par laquelle, l'information sera transmise au récepteur grâce à des signaux émanant de matériels électroniques.

Jaques Anis la définit comme : « Echanges dont les messages, affranchis des supports matériels, habituels de l'écriture grâce à des codages numériques, sont véhiculés par des réseaux télématiques mot valise crée pour désigner l'alliance de l'information et des télécommunications qui peut s'appliquer aussi bien à l'internet qu'à la téléphonie mobile »<sup>2</sup>

Pour Anis « la communication électronique est un nouveau véhicule des langues, elle est elle-même un langage »

Elle est aussi appelée « communication électronique scripturale » (Anis, 2002) et « nouvelles formes de communication écrite » (Guimier de Neef & Véronis, 2004, Véronis Guimier de Neef, 2006)<sup>3</sup>, cette forme est constituée de deux types :

- la communication médiée par le réseau GSM (Global systèmes for Mobiles) qui permet d'envoyer les SMS ,ayant pour support les téléphones portables.

---

<sup>1</sup> - Durkheim Email (1987), les règles de la méthode sociologique, Paris, Quadrige/PUF, 23<sup>ème</sup> Edition (1<sup>ère</sup> édition 1937).

<sup>2</sup> - Anis, Jaques (2004) communication électroniques scripturales et formes langagières. chats et SMS.p,43 .Jaques Anis(2001), « Et si vous apprenez à parler texto »,[http://www.marianne2.fr/ET-si-vous-apprenez-a-parler-texto\\_a138362.html](http://www.marianne2.fr/ET-si-vous-apprenez-a-parler-texto_a138362.html)-24/06/2010 .

<sup>3</sup> - Rachel Panckurst, discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie ?p ,68.

- la communication médiée par la voie de l'internet (courriels électroniques, formules de dissuasion messageries instantanées, chats) ,ayant pour support les micro-ordinateurs .

### **1-3-2- La communication électronique écrite (NFCE)**

Cette forme regroupe l'ensemble des diffuses sur les vecteurs de communication numérique, citant en particulier, les SMS les discussions en ligne, les formules de discussion et les blogs. Ce qui discerne cette forme, est la liberté de la création des nouveaux termes appelés (néologisme et l'insertion des simleys et les émoticônes)

Jaques anis évoque à ce propos : « ...on a affaire à un espace privé, comparable à la correspondance épistolaire et à la communication téléphonique. Il s'agit d'une communication interindividuelle entre des partenaires qui se connaissent préalablement et ont un certain niveau d'intimité. Le régime temporel est le différé ».Il ajoute plus loin : « ...une quasi-immédiateté est visée pour la lecture du message et une réponse est attendue dans de brefs délais. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> - ANIS ,jaques, « texte et ordinateur ? », De Boeck & Lacier,1998,Paris,Bruxelles,p 13 .

## 1-4- La conversation

Véronique Traverso tiendra une première définition de la conversation.

« *C'est un échange langagier à caractère réciproque, organisé par tours de parole dont l'alternance n'est pas prédéterminée* ». La finalité de la conversation est interne et les participants y poursuivent un objectif commun. La conversation possède une temporalité particulière du fait qu'elle impose à chaque participant l'abandon de son temps individuel et ordinaire pour l'entrée dans un temps commun. Elle peut se dérouler en tout lieu mais affectionné des lieux permettant la meilleure proximité spatiale et psychologique. Elle fonctionne enfin sur la base d'une égalité de principe entre les participants.<sup>1</sup>

La conversation est tenue pour l'exemple canonique de l'interaction, « *le prototype de toute interaction Verbale* ».<sup>2</sup>

Certains linguistes, ont dans un premier temps défini la conversation comme « *une interaction non finalisée dans la mesure où aucun thème, aucun objectif exprimé, aucune règle explicite ne semblaient devoir être fixés d'entrée* ». En somme, elle était une interaction sans finalité. Sans but social et donc sans utilité.

Tarde définissait la conversation ainsi « *Par conversation j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse. [...] elle marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'entre pénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun autre rapport social* ».<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> - Véronique Traverso : La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions p.11 et 12.

<sup>2</sup> - Kerbrat –Orecchioni. C. Les interactions verbales, Tome 1, Paris : Armand Colin 1990. p 115.

<sup>3</sup> - Tarde. G (1973). Ecris de Psychologie sociale choisis et présentés par A.M Rocheblave – Spenlé et J. Millet, Toulouse, Privat éditeur.

Goffman fait du terme conversation équivalent d'Interaction verbale :

« Suivant la pratique de la sociolinguistique : « conversation » sera utilisé ici de façon non rigoureuse, comme équivalent de paroles échangées, de rencontre où l'on parle. On néglige ce faisant le sens particulier dans lequel ce terme tend à s'utiliser dans la vie quotidienne usage qui justifie peut être une définition étroite plus limitée. On définirait alors la conversation comme la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une courte période coupée des tâches matérielles, un moment de loisir ressenti comme une en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé ; où chacun reçoit le statut de quelqu'un dont l'évaluation globale du sujet en train [...] doit être encouragé et traité avec respect ; où enfin il n'est exigé aucun accord ni synthèse finales, les différences d'opinion étant réputées ne pas porter préjudice à l'avenir de la relation entre les participants ».<sup>1</sup>

La conversation se caractérise avant tout par l'extrême liberté qui y règne à tous les niveaux de l'organisation interactionnelle un certain nombre de ses traits constitutifs permettent de la distinguer d'autres types d'interactions.

Le sujet ne peut se constituer individuellement qu'en se socialisant. Cette socialisation s'opère comme l'indique l'interactionnisme symbolique, par l'adoption de rôles.« Le concept d'adoption de rôles permet de comprendre l'individuation comme un processus de socialisation et en même temps la socialisation comme une individuation. »<sup>2</sup> .C'est une interaction à caractère réciproque puisque chaque participant a accès à la position de locuteur.

---

<sup>1</sup> - Goffman. E, Façons de parler, note8, Paris, Editions de nuit.1987, p.20.

<sup>2</sup> - Habermas . Logiques des sciences sociales et autres essais, Paris, PUF. Col « Philosophie d'aujourd'hui ».1987, p473.

La particularité de la conversation tient aussi à son objectif et sa finalité.  
« Par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse ».<sup>1</sup>

La conversation occupe une place centrale parmi les activités sociales, une activité à travers laquelle l'individu s'affirme en relation avec les autres, son rôle est prépondérant et essentiel au sentiment d'existence de chacun, comme l'exprime Watzlawick : « Il semble bien que indépendamment du pur et simple échange d'information, l'homme a besoin de communiquer avec autrui pour parvenir à la conscience de lui-même. Les recherches sur la privation sensorielle, montrant l'incapacité où est l'homme de préserver sa stabilité affective lors de périodes prolongées de communication exclusive avec lui-même, fournissent une vérification expérimentale de plus en plus solide à cette hypothèse initiative ».<sup>2</sup>

La fonction de la conversation consiste donc à affirmer et confirmer l'existence de lieux sociaux privilégiés entre des individus. Les personnes avec lesquelles nous conversons sont des sujets avec lesquels nous entretenons éventuellement des relations sociales « La conversation présente donc une finalité sociale interne » dans la mesure où elle ne concerne que les personnes en présence.

« L'école de Genève » présente un modèle hiérarchisé de la structure de la conversation, qui comporte cinq rangs.

L'interaction ; la séquence, l'échange, l'intervention et l'acte.

### **1-4-1- L'interaction**

L'école de Genève, la nomme « incursion » c'est l'unité supérieure de rang. On pourrait vouloir limiter cette notion en parlant comme le fait Kerbrat –

---

<sup>1</sup> - Tard, G. « La conversation », Sociétés 14 Mai, Juin 1987, p 3-5 (extrait de L'opinion et la foule, 1901, Paris, F. Alaan).

<sup>2</sup> - Watzlawick, P., HELMICK BEAVIN, J., D. JACKSON : une logique de la communication, Paris, Seuil, 1972, P 84.

Orecchioni, d'interaction verbale ce concept serait alors restreint aux champs de la communication et des activités langagières.

Goffman a défini l'interaction ainsi : «*Par une interaction ; on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « une rencontre » pouvant aussi convenir* ». <sup>1</sup>

«*Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio- temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture* ». <sup>2</sup>

- 1) La discussion : Est un type d'interaction relativement plus complexe. Elle peut se produire dans un cadre interactif complémentaire ou symétrique, dans des relations interpersonnelles ou au sein d'un groupe.
- 2) La dispute : On pourrait présenter la dispute comme la forme ultime de la discussion avant qu'elle ne dégénère dans la violence. Elle se définirait alors comme une interaction nettement conflictuelle, c'est-à-dire avec une exacerbation des formes de compétitivité. comme la discussion la dispute est un type qui peut se dérouler dans différents cadres.

### **1-4-2- La séquence**

L'unité du deuxième rang, composé soit d'un ou de plusieurs échanges : l'école de Genève, la nommant « *transaction* » et la définit ainsi :

«*Une transaction est une unité de négociation conversationnelle portant sur un objet transactionnel* ». <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> - Goffman. E (1973), la mise en scène de la vie quotidienne, tome 1 : La présentation de soi, les relations en public, Paris Edition de minuit.

<sup>2</sup> - Kerbat Orecchioni. C (1990-92-94). Les interactions verbales, 3 vol, Paris, A. Colin. P.216

<sup>3</sup> - AUCHLIN. A, ZENONE.A « Conversations, actions, actes de langage, éléments d'un système d'analyse », Cahiers de linguistique Française 1, P6-42 1980.

Selon l'école toujours, deux critères peuvent être retenus pour identifier la séquence.

**a) Le critère thématique :**

Les thèmes se succèdent une fois on établit un contact et une conversation pas la suite par exemple comme dans la conversation familière.

**b) Le critère pragmatique :**

Ce critère fait intervenir la notion d'action effectuée par les interactants (ex : ils se saluent, ils se quittent..), seules les séquences très ritualisées ont déjà été largement étudiées – par exemple l'ouverture, la clôture, etc.

**1-4-3- L'échange**

L'échange est appréhendé comme la « *plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires* ». <sup>1</sup>

Cette notion d'unité dialogale minimale conduit à définir l'échange en termes d'interventions. Prenant appui sur la distinction établie par Goffman entre échanges confirmatif et réparateurs. Les linguistes de l'école de Genève considèrent qu'un échange se compose en principe de deux ou trois interventions.

---

<sup>1</sup> - Moeschler J (1985). Argumentation et conservation Eléments pour une analyse pragmatique du discours. Paris. Crédif Hatier, col « LAL ».

On peut distinguer avec Goffman (1973) deux types d'échanges : « *les échanges confirmatifs, qui remplissent généralement dans l'incursion les fonctions d'ouverture et de clôture, et les échanges réparateurs qui remplissent la fonction de transaction. Les échanges confirmatifs, qui visent essentiellement à confirmer ou à établir une relations entre les interlocuteurs sont formés en principe de deux constituants ; en effet, puisque le premier constituant exprime déjà l'accord du locuteur sur le type de relation qu'il rappelle ou institue, il suffit de l'accord de l'interlocuteur qui confirme cette relation, pour atteindre la complétude interactionnelle et clore l'échange* »<sup>1</sup>

Selon cette définition une solution du type Bonjour appelle une salutation de même nature qui complète et sature le modèle.

#### **1-4-4- L'intervention**

C'est la plus grande unité monologale, produite généralement par un seul locuteur. Elle peut se composer seulement d'une intervention initiative et une autre réactive contrairement au tour de parole formé a plusieurs interventions

#### **Exemple :**

**A :** ça va ?

**B :** Oui et toi ?

Le tour de parole B est constitué de deux interventions

« *Oui* » intervention réactive.

« *Et toi* » intervention initiative

#### **1-4-5- L'acte**

---

<sup>1</sup> - Roulet, E (1985) « Structures hiérarchiques et polyphoniques du discours » in Roulet \*\* A 1 198, 9-84.

« L'acte est l'unité sur la quelle repose l'ensemble du découpage de l'interaction. C'est l'identification d'un acte qui permet d'identifier par exemple des échanges tels que les salutations, l'excuse, le complément, l'invitation, etc ». <sup>1</sup>

## 1-5- La conversation familière

Son intitulé l'explique, le caractère spontané ou ludique lui est systématiquement associé, comme le montrent les qualifications suivantes : « dimension ludique avec son inventivité, sa spontanéité individuelle » <sup>2</sup> ; caractère « familier » (ou « non formel ») , spontané, improvisé et décontracté » <sup>3</sup> ; « apparente » « informalité » dans le fonctionnement, reposant sur une relation interpersonnelle sur son caractère « spontané » et « quotidien ». <sup>4</sup>

Puisque les conversations qui sont l'objet de cette étude sont des conversations familières.

La définition du petit Robert du terme « Familier », au terme de simplicité et le naturel ainsi que d'autres dictionnaires mentionnent d'ailleurs la conversation, « familier » ici, est considéré comme un comportement faisant intervenir la simplicité et le naturel, « Qu'on emploi naturellement en tous milieux dans la conversation courante, et même par écrit, mais qu'on évité dans les relations avec des supérieurs, les relations officielles et les ouvrages qui se veulent sérieux ». <sup>5</sup>

Kerbrat – Orecchioni : Explique cette situation aussi « on parle d'une situation « familière » (Vs « formelle ») lorsqu'elle produit sur l'interaction des effets analogues à ce qui se passe quand les participants sont eux-mêmes familiers l'un de l'autre ». <sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> - Véronique Traverso ; « La conversation familière », analyse pragmatique des interactions, ouvrage publié avec le concours du CNRS Groupe de Recherche sur les interaction communicative. Université Lumière Lyon 2- 1996-p 34.

<sup>2</sup> - Jaques, F. «Trois stratégies interactionnelles : conversation, négociation, dialogue. », in Cosnier. J., Gélard. N., Kerbrat-Orecchioni, C (éds). 1988. p 45-69.

<sup>3</sup> - Kerbrat –Orecchioni. C. Les interactions verbales, Tome1, Paris : Armand Colin 1990. p 114.

<sup>4</sup> - Vion. R. La communication verbale, Paris, Hachette, 1993- P 135.

<sup>5</sup> - Petit Robert, 1979

<sup>6</sup> - Kerbrat –Orecchioni. C. Les interactions verbales, Tome2, Paris : Armand Colin 1992. p 39.

Les deux notions (« *rituel* » et « *routine* ») sont extrêmement proches. Orecchioni utilise « *rituel* » pour désigner globalement le type de comportement et « *routine* » pour renvoyer à la réalisation particulière du rituel. En d'autres termes saluer à l'ouverture d'une interaction est un comportement rituel ; le faire en disant « *Bonjour* », « *salut* », « *ciao* », « *hello* », « *quelle bonne surprise* » : sont autant de routines.

Il est important de signaler les réalisations non verbales tels que la poignée de main, les échanges de briser etc sont aussi des routines, qui se répètent à chaque situation ainsi que d'autres formules toutes faites telles que, « *on dit ça va* », « *on pousse* » « *ça va et toi ?* » les différentes salutations « *salut* » « *bonjour* », « *hy* », les présentations, les souhaits, les demandes d'information. Les formules sont adaptées à la situation, partagées par l'ensemble des membres de ce groupe et admises comme telles.

Toutes les productions langagières des étudiants que ce soit leurs échanges verbaux ou scripturaux, s'inscrivent dans un registre de type familier, une raison pour laquelle nous avons vu qu'il était nécessaire de définir le terme « *familier* » avec ses dérivés « *familiarité* » et « *familièrement* » :

Familier : désigne un comportement faisant intervenir la « *simplicité* » et le « *naturel* » (le cas des étudiants), les définitions de dictionnaires mentionnent d'ailleurs la conversation :

- Familier. Qu'on emploie naturellement en tous milieux dans la conversation courante, et par écrit, mais qu'on écrit dans les relations avec des supérieurs, les relations officielles et les ouvrages qui veulent sérieuses<sup>1</sup>.
- Familier, ère adj. se dit d'un mot, d'une construction employée dans la conversation courante.

---

<sup>1</sup>- Petit Robert, 1979.

## 1-6- Le langage des jeunes

Son appellation l'indique, il s'agit d'un langage créé par les jeunes, il leur est propre, appelé aussi « *new-langage* » et « *Langage SMS* », est un nouveau langage récemment créé et utilisé par les jeunes à travers le monde, dans leurs échanges, oraux et scripturaux (Dans leurs conversations verbales, mais aussi par le billet des téléphones portables, et les échanges sur le Net dont Le chat, les blogs, MSN, messageries instantanées etc.)

Il faut revenir à la distinction classique langue/ langage pour arriver à cerner ces concepts : « *Langage SMS* », « *Langage des jeunes* », « *New langage* », il s'agit souvent donc d'un « *langage* » et non plus d'une « *langue* ».

Ferdinand De Saussure a lui-même développé cette dichotomie dans ses « *Cours de linguistique générale* », tout en insistant sur le fait que la langue n'est qu'une partie essentielle à côté de la parole, et le langage est une convention adoptée par les membres d'une communauté, il change, il évolue, il crée du nouveau, puisque « *Le temps change toute chose, il n'y a aucune raison pour laquelle la langue échappe à cette loi universelle* »<sup>1</sup>

C'est à partir de cette citation qu'« *Aurélia Déjond* » célèbre l'apparition d'un nouveau terme associé aussi à ce langage « *Le langage cyber* » ou « *Le cyber langage* », mais relatif à l'espace réservé à l'internet, aux cybercafés et ses utilisateurs internautes d'expressivité et de spécialisation, d'où le chat, les blogs, MSM, et SMS, (entre les téléphones portables). « *Déjond* » précise grosso modo dans son ouvrage que « *le cyber langage* » ou « *le langage SMS* » n'est pas une sous-langue, mais un langage parallèle qui complète cette langue, mais il ne la remplacera jamais. « *... Il s'agit donc d'un complément consacré à certains supports, dont le Net et le téléphone portable aussi* ».<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Saussure, Ferdinand, « *Cours de linguistique générale* »

<sup>2</sup> - Aurélia, Déjond, « *La cyberlangue française* », eds. La Renaissance livre, 2002, p. 47.

## 1-7- Origine du « *new langage* »

Les recherches qui ont été faites par les linguistes et les sociologues, ont prouvé que ce langage des jeunes n'est pas nouveau ; Cédric Fairon, Jean René Klein et Sébastien Paumier ont mené l'enquête de « *Faites dont de vos SMS à la science* »<sup>1</sup> à partir d'un corpus informatisé.

Le langage SMS et l'écriture ne sont pas nouveaux, du fait que l'histoire de l'évolution de l'écriture nous montre que les procédés utilisés lors de l'écriture SMS ne sont pas nouveaux mais ils datent de loin, donc « *le langage SMS n'est pas nouveau, il puise ses racines dans l'argot utilisé par les jeunes, les abréviations, les abrègements, et l'utilisation phonétique des caractères* »<sup>2</sup>

En effet la production de la matière d'écriture était difficilement collectée, ce qui a incité les Pharaons et les Romains, à simplifier les mots, en recourant à des procédés selon Anis a ceci « *ces procédés sont empruntés à divers modes d'écriture de différentes civilisations parmi les plus anciennes et les plus fertiles intellectuellement* »<sup>3</sup>.

Les sursaut vertigineux dans le monde de l'information et de la communication, a ouvert un champ large de création .Des nouvelles formes langagières liées aux échanges électroniques, appelés par « Jaques Anis (2002) « *communication électronique scripturale* »<sup>4</sup> ,ne cessent de voir le jour, jour après jour, que se soit pour la communication médiée par le réseau (GPS), d'où

---

<sup>1</sup> - Cédric Fairon, Jean René et Sébastien Paumier, étude d'un corpus informatisé, à partir de « *Faites dont de vos SMS à la science* » étude aux presses universitaires de Louvain (PUL), 2007, <http://www.vclouvain.be/46202.html>.

<sup>2</sup> - Cédric Fairon, Jean René Klein et Sébastien Paumier, Etude d'un corpus informatisé, à partir de l'enquête « *Faites don de vos SMS à la science* », étude aux Presses universitaires de Louvain (PUL), 2007. <http://www.vclouvain.be/46202.html>.

<sup>3</sup> - J.Anis, parlez vous texto ? Guide de nouveaux langages du réseau, p 29, cite dans [http://www.recherche.L'autre\\_net\\_liso\\_album/071-104\\_constant\\_PDF](http://www.recherche.L'autre_net_liso_album/071-104_constant_PDF).

<sup>4</sup> - Jaques Anis, Communication électronique scriptural et formes langagières publié en ligne en 2006, <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.phpPid : 547>.

les SMS/MMS des «*smsistes*»<sup>1</sup>, ou la deuxième forme, médiée par la voie de l'internet (le chat, les forums de discussion, messageries instantanées et blogs), entre les micro-ordinateurs des scripteurs.

Ce langage est appelé (langage SMS) pour les deux formes de communication, puisque ça englobe des mêmes caractéristiques avec une « *orthographe insouciant, une ponctuation relâchée, une grammaire déficiente et une utilisation généreuse de raccourcis et d'acronymes* », quoique le langage SMS des internautes est plus rénové, plus modifié, mais encore très riche, rebel, spécifique, passionnant et très récent, ce sont ces raisons qui nous ont incité à choisir ce langage comme objet d'étude de cette partie consacrée aux échanges scripturaux, qui est « ... *un complément consacré à certains supports, dont le Net et le téléphone portable aussi...* »<sup>2</sup>.

Ce qui nous interpelle dans l'écrit de ce langage est son codification morphologique et lexicale en particulier les étudiants (scripteurs) arrangent eux-mêmes les signes de (leur) langue française, pour créer leur néolangage, qui se caractérise par une « *orthographe insouciant, une ponctuation relâchée, une grammaire déficiente et une utilisation généreuse de raccourcis et d'acronymes* »<sup>3</sup>.

Linguistiquement parlant, il s'agit dans cette langue d'un lexique pauvre, très familier, emploi des morphèmes réduits qu'à la phonétisation et aux abréviations défiant l'orthographe. Un mode de communication autorisant, une écriture simpliste, qui met en relief la compréhension mutuelle entre individus, appartenant à un même groupe sociolinguistique et possédant un code linguistique commun.

---

<sup>1</sup> - Geneviève Grimm-Gobat, (2002) Les SMS réinventent la langue

Naomi Baron (2009) [http://www.pressealecol.fr/spip.php?article107&debut\\_article\\_rubrique=15](http://www.pressealecol.fr/spip.php?article107&debut_article_rubrique=15) 12/06/2010

<sup>2</sup> - Aurélie Déjond, « La cyber langue française », éds, La renaissance livre, 2002.

<sup>3</sup> - Naomi Bron (2009), [http://www.pressealecole.fr/spip.php?article107&debut\\_articles\\_rubrique](http://www.pressealecole.fr/spip.php?article107&debut_articles_rubrique) : 15.

Ecrire en langage SMS, accord à nos étudiants/ scripteurs une liberté digne d'une ambivalence graphique donc sémantique, nous citons à titre d'exemple : La ponctuation et / ou le vouvoiement.

## **1-8- Procédés caractérisant l'écriture du cyberlangage**

Il ya plusieurs procédés, caractérisant l'écriture du cyber langage tels que :

### **1-8-1- L'abréviation**

Un procédé qui regroupe les sigles, la contraction, la suspension, la lettre souscrite et les signes spéciaux.

L'histoire montre que l'utilisation de ce procédé remonte à des civilisations lointaines, bien à l'antiquité grecque selon Higounet ch. (1997), mais aujourd'hui ce procédé a un usage si fréquent aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, c'est ainsi que nos étudiants abrègent leurs mots, leurs expressions pour parler et écrire si vite à l'exemple de « SLT » pour Salut , « bjrs » pour bonjour , « A+ » pour A plus tard,etc.

### **1-8-2- Le rebus**

Il a été utilisé à foison par les pharaons, qui en étaient experts. Il s'agit d'une suite de dessins afin de deviner un mot, une phrase, une expression pour arriver enfin à comprendre toute une idée / recevoir une information par exemple deux de nos chateurs s'envoient :

A : ça va ?

B :☹..μ.. (Pour indiquer qu'il est malheureux, sans écrire, qu'il a du chagrin, traumatisé, il a le cœur déchiré, c'est un amoureux).

### **1-8-3- Etirement graphique : majuscule et onomatopée**

Ces procédés ont été utilisés dans les bandes dessinées, ce qui confirme encore que notre langage n'utilise pas seulement que des nouveaux procédés dans l'écrit et l'oral.

### **1-9- Qu'est ce que le chat et la messagerie instantanée ?**

Les messageries instantanées nous permettent de faire apparaître un message sur l'écran d'un correspondant en quelques secondes. Le type de programme propose également une liste des contacts. C'est-à-dire de personnes dont vous connaissez les pseudonymes ou adresses électroniques. Il vous avise dès que l'un d'eux est en ligne, de sorte que vous pouvez lui envoyer instantanément un message qui apparaît aussitôt sur son écran et commencer ainsi une véritable conversation.

De son côté le chat permet de communiquer avec des interlocuteurs connectés à Internet en tapant des messages la différence de la messagerie instantanée, le chat se déroule souvent entre groupes d'étrangers dans les salons de chat.

Pour être mesure d'utiliser la messagerie instantanée vous devez installer un logiciel sur votre ordinateur.

Les logiciels de messagerie instantanée sont nombreux les communs sont : Aol instant Messenger, Windows live Messenger (alias MSN Messenger). Et Yahoo ! Messenger.

Pour converser en ligne avec un correspondant, il doit disposer du même logiciel que le sien car les logiciels de messagerie ne communiquent pas entre

eux le chat (mot anglais). Utilisé également en français, prononcée [tsat] est une application typique d'Internet qui permet à plusieurs personnes de discuter simultanément par écrit. Le texte introduit par chacun des participants apparaît aussi immédiatement à l'écran des autres.

### **1-10- En quoi diffère l'écriture SMS, de l'écriture de l'argot d'internet ?**

Une partie de l'écriture est issue des abréviations déjà utilisées sur IRC (Internet Relay Chat), ou sur les messages instantanés etc. la première diffère de l'autre par plusieurs aspects :

- 1- Les touches de l'ordinateur sont plus accessibles par exemple, sur portable pour écrire moi → mwa, parce que w et a sont les lettres apparaissant en priorité, alors que o et i sont les troisièmes (remplacement par un équivalent phonétique)
- 2- De nombreux sigles de l'argot Internet n'ont de sens qu'en tant que réparties comme « lol », « dtc », « ctb », ils sont donc la quasi exclusivité des chats.
- 3- Les émoticônes nécessitent des caractères autres que les chiffres et les lettres. Ils sont donc peu utilisés pour les SMS car plus difficiles d'accès, la tendance pour les SMS était plutôt à éliminer la ponctuation

Il s'agit donc de l'argot de l'Internet ou la communication dite « *cyber langage* », actualisée par la transmission mutuelle des productions écrites, entre internautes/ chateurs/ scripteurs dans le cadre du chat, messageries instantanées, blogs etc....

Il ya des caractéristiques communes entre l'écriture des SMS et l'écriture du jargon d'Internet :

### **1- Application de la suppression des caractères inutiles :**

On supprime tous les espaces et on met une majuscule à chaque mot pour faciliter la lecture. Ce type de langage SMS est un des plus compressant, tout en restant assez lisible pour une personne inhabitée (limitation à la suppression des espaces).

Exemple

La L1guistik / ordinateur / peut tirer

### **2- Application de la phonétisation et du rébus typographique**

On remplace des sons par une seule lettre en fonction de sa prononciation lorsqu'on énumère l'alphabet :

Exemple

T'es par t

La L1g8stikL ordinateur peut tirer

Fois (x),

Ces, ses ⇒ c,

Du point ⇒(.),

De ⇒2

Ain, in ⇒1, humain, clin

### **3- Application de la phonétisation (remplacement des phonèmes par des raccourcis) :**

#### **Exemple :**

La L1 g8stik parordinateur pouré tiré profi d1 langaj abréj alax da sa syntax é c matério non selman du po1 dvu dla mémoire mé surtout du po1 dvu dlanaliz algoritmik.

### **4- Application de rébus typographique et de l'abréviation :**

Le texte devient moins compréhensible, cette manière d'abrégé dépend des utilisateurs qui conviennent de certains codes, ceux assez expérimentés peuvent comprendre.

## **1-11- Système éducatif en Algérie, diglossie, et leur influence sur la détermination des langues et parlés employés dans les productions langagières des étudiants**

## **1-12- Le manque / absence du recours à l'arabe classique l'arabe algérien et le français**

### **1- Manque absence du recours à l'arabe classique :**

Dans un premier lieu, l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, se caractérisent par une situation de bicéphalie linguistique. En effet l'arabe de l'institution scolaire n'est pas l'arabe de l'espace social et de l'espace familial.

Du primaire jusqu'au secondaire / universitaire on est obligé de passer de l'arabe de l'école à l'arabe de la maison. De façon générale les enseignants comme les élèves ou les étudiants dans les différents paliers du système éducatif ne communiquent pas en arabe classique.

## 2- l'arabe algérien et le français :

L'arabe algérien et le français inversent la configuration linguistique, qui a cours durant les moments d'enseignement et qui est à dominance arabe. En dehors des salles de cours et au sein des établissements d'enseignement même, l'arabe conventionnel se met en situation de latence au profit des autres idiomes qui sont l'arabe algérien et le français.

La situation est d'autant plus complexe que la diglossie est double entre l'arabe standard et l'arabe dialectal, mais aussi entre ce dernier et le français, encore très présent dans les institutions, Le système éducatif, les formes de communication verbales et scripturales.

Boudalia Greffou, à très lien posé le problème du statut scolaire et social de « la langue fautive » et ses rapports avec la langue institution : « *le fait d'intérioriser à l'école déjà. L'idée d'une langue usagielle fautive déficiente et dévalorisée et amènera plus tard l'étudiant à préférer spontanément le recours au français notamment pour l'usage des marqueurs, des correcteurs ou autre conjonctions que le dialectal* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> - Greffou, Boudalia Malika : « L'école algérienne de Iben Badis à Pavlov ». ed Laphonie. Alger 1989 p.123

### **1-13- La raison du recours spontané au français dans les échanges langagiers**

Comme nous le savons tous la présence française dura cent trente deux ans en Algérie malgré que la colonisation s'est accompagnée d'un retour à l'arabisme qui pourtant n'a jamais vraiment compromis l'usage du français, considéré comme langue de promotion et d'ouverture au monde cette langue est pratiquée sur les cinq continents ; ce privilège qu'elle partage seulement avec l'anglais.

Quarante ans après l'indépendance politique de notre pays, l'usage de la langue française, s'est non seulement maintenu mais connaît dans certains secteurs comme la communication ; les espaces culturels, où l'information un regain de vitalité. La francophonie assure en effet une fonction de relation, de communication, et donc d'enrichissement mutuel.

L'occupation coloniale, fait par conséquent, que la langue française prit progressivement place dans le tissu linguistique algérien, (un enracinement culturel d'un tout nouveau habitus linguistique) le système scolaire, l'administration, mais aussi les grands canaux de communication notamment.

## **1-14- Les avantages et les inconvénients de l'utilisation du langage des jeunes, et des échanges scripturaux sur le net**

### **1/- Arguments pour son utilisation :**

- Ce qui était une possibilité impensable pour les généralisations précédentes, est devenu une réalité de nos jours grâce à l'accessibilité de l'ordinateur, avec le porté global et la capillarité d'Internet
- Les jeunes en particulier ont cueilli l'énorme potentiel des nouveaux média à favoriser la connexion, la communication et la compréhension entre individus et communautés et les utilisent pour communiquer avec les amis, pour en rencontrer de nouveaux, pour créer communautés et réseaux, pour chercher informations et nouvelles, pour partager idées et opinions.
- Beaucoup de bénéfices dérivent de cette nouvelle culture de la communication : Les familles peuvent rester en contact même séparés d'énormes distances, les étudiants et les chercheurs ont un accès plus facile et immédiat aux documents, aux sources et aux découvertes scientifiques et peuvent, par conséquent travailler en équipes de divers lieux, en outre la nature interactive des nouveaux médias facilité des formes plus dynamiques d'apprentissage et de communication, qui contribuent au progrès social.
- Ce moyen de communication est devenu fortement médiatisé grâce à sa rapidité, sa discrétion, et sur le plan économique, il est peu couteux par rapport à une communication téléphonique.
- Il s'agit d'un échange scriptural, qui permet de s'engager dans une conversation non verbale inattendue « ... on a affaire à un espace privé

*(...), il s'agit d'une communication interindividuelle entre des partenaires qui se connaissent préalablement et ont un certain niveau d'intimité ... »<sup>1</sup>*

Ecrire est une façon de parler sans être interrompue. Le langage SMS est cependant une manière numérique de s'exprimer facilement, où l'on libre d'exprimer ses opinions, des douleurs, ses angoisses, ses coups de cœur, grosso modo son humeur.

Souplesse d'utilisation ; pas de convention à respecter la lettre, l'insertion de plus d'informations, limitation de la compréhension aux seuls initiales ; cette communication crée essentiellement, un sentiment d'appartenance à un groupe social, à une communauté linguistique ou générationnelle.

Quoique ce soit un motif d'émerveillement, la vitesse avec laquelle les nouvelles technologies se font développées en termes de fiabilité et d'efficacité, leur popularité parmi les usagers ne devraient pas surprendre, puisqu'elles répondent au désir fondamental des personnes d'entrer en rapport les unes avec les autres

Ce désir de communication et d'amitié est enraciné dans notre nature même d'être humains et ne peut être légitimement compris seulement comme réponse aux innovations technologiques. Ce désir de connexion et l'instinct de communication, qui sont ainsi affirmés dans la culture contemporaine ne sont en vérité que manifestations modernes de la fondamentale et constante propension des êtres humains à aller au delà - d'eux même -, pour entrer en rapport avec les autres.

---

<sup>1</sup> - Anis Jaques « texte et ordinateur », l'écriture réinventée, De Boeck & licier, 1998, Paris, Bruxelles, p.13.

En réalité, lorsque nous nous ouvrons aux autres ; nous portons à l'accomplissement de nos besoins plus profonds et devenons plus pleinement humains.

## **2/ Arguments contre son utilisation :**

La difficulté de lecture et de déchiffrement (forums de discussions profonds, lecteurs malvoyants, mal compréhension).

Un obstacle qui met le lecteur face à un nouveau défi, qui est l'apprentissage d'une nouvelle convention.

Abaissement orthographique de la langue, mais des fautes d'orthographe qui n'ont aucun rapport avec les abréviations.

Pollution des moteurs de recherche.

## 1-15- Avis sur le langage SMS

Il ya des écrivains et bien d'autres s'intéressant à la langue française, qui mettent des bâtons dans les roue, ils s'opposent à ce langage et son écriture mais il y en a d'autres qui le consolident.

### 1/ Avis, pour ce langage :

Cette forme de communication est devenue un véritable phénomène social. Ce dernier a fait l'objet de nombreuses réflexions dans différents domaines scientifiques tel que (l'anthropologie, la linguistique, la sociologie, la psychologie, la communication, etc.)

Ce langage a déjà commencé à intéresser les linguistes et sociolinguistes ces dernières années tels que : Jaques Anis, Aurélia Déjond, Cédrik Fairon, Sebastien Paumier, Liénard, Rachel Panckurst, Isabelle Pierrozak. Il fait ainsi l'objet d'un certain engouement médiatique avec par exemple l'apparition de nombreux lexiques ou dictionnaires du langage SMS, voire des romans entièrement écrits dans ce langage.

Jaques Anis et Jean pierre Jaffre pensent que la cyberlangue n'est qu'une « variante » de la langue et qu'elle ne représente aucun risque, « *ce langage pourrait devenir sur le long terme une orthographe alternative qui ne remplacera pas l'orthographe standard* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>- Jaques Anis,(2001), « Parlez-vous-texto ? »,Le cherche-Midi éditeur,[http://Lci.fr/hight-tech/2003-03/sms-menace-pour-orthographe-4892445 .html](http://Lci.fr/hight-tech/2003-03/sms-menace-pour-orthographe-4892445.html)

Selon Anis toujours ce langage permis aux jeunes d'écrire comme ils ne l'ont jamais fait auparavant, il est même devenu un jeu « *Que marquent les chats et les texto sinon un lien plus fort à la langue avec la généralisation de l'écriture ? Les jeunes qui n'écrivaient pas auparavant s'y sont mis . Chez les enfants, l'exercice cesse d'être purement scolaire et devient ludique avec le soin en plus »*

Des chercheurs de l'université catholique de Louvain ont de leur côté collecté un corpus de 75.000 SMS pour leurs recherches et élargissent leur collecte pour un projet international.

SMS 4 science (collection des SMS du monde entier pour une recherche scientifique.

## **2/ Avis, opposant ce langage :**

Pour Rivarol *Ce qui n'est pas clair n'est pas français*

« ...On s'est longtemps efforcé de parler le français comme on doit l'écrire ; aujourd'hui on s'ingénie à l'écrire comme on ne devrait pas le parler. Cella contribue à faire perdre au français la primauté et l'universalité qu'il eut ». <sup>1</sup>

Dorotheé Rakotomlala : « *On doit admettre que les langues sont l'un des éléments majeurs dans la réussite d'un développement durable .* » <sup>2</sup>

Gérard Petit suppose que la terminologie de l'informatique pouvait détruire la langue de Molière (français), il illustre à ce propos : « *Sachant que la terminologie de l'informatique et du multimédia s'exprime primitivement en anglais, une francisation non perçue dans sa valeur sémiotique de dénomination ne sera pas en mesure d'empêcher l'efficacité d'un anglicisme dans le système du locuteur. Ne pas expliciter la*

---

<sup>1</sup> - Anis Jaques, Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau, Le Cherche Midi éditeur 2001, p.63, en ligne <http://www.cndp.fr/archivage/valid/68688/68688-10209-12804.pdf>

<sup>2</sup> - Dorotheé Rokotomalala : « Le partenariat des langues dans l'espace francophone », p.43.

*terminologie française crée les conditions favorables au maintien voire à l'implantation des unités auxquelles on dépend substituer. »<sup>1</sup>*

Selon les membres de l'Académie française, le langage SMS constitue une véritable menace sur le français académique :

L'Académie en s'adressant à la commission d'enquête parlementaire dans sa déclaration : « *L'Académie en effet s'inquiète depuis plusieurs années déjà de la détérioration contenue de la langue parlée et écrite de même que de l'affaiblissement de la situation du français dans le monde* », « *L'académie constate en second lieu l'influence délétère exercée sur la langue, par les moyens de communication ; notamment audio -visuels. Elle a noté comme chacun peut le faire, que certains utilisateurs de ces moyens introduisent journellement dans des millions d'oreilles, dont beaucoup enfantines ou adolescentes, des habitudes de mauvais langage : prononciations défectueuses, mépris des formes syntaxiques les plus élémentaires ; termes impropres c'est là une des causes évidentes de la détérioration de la langue* ».

---

<sup>1</sup> - Gérard Petit : « Internet et terminologie », Internet communication et langue française, Paris, Hermès (coll. Hermès, sciences), 1999, P.167.

## **Chapitre 2**

### **2- Les procédés de formation lexicale**

2-1- La dérivation

2-2- La composition

2-3- La troncation

2-3-1- L'apocope

2-3-2- L'aphérèse

2-3-3- La syncope

2-4- La conversion

## **Aperçu théorique**

### **2- Les procédés de formation lexicale**

Les étudiants sont créateurs de leur langage, en cherchant à créer, former les mots de ce langage, ils recourent à des procédés de formation lexicale.

La formation lexicale touche principalement, les verbes, les adjectifs et les substantifs Il est important de mentionner que le recours à ces procédés de formation naît d'un besoin occasionnel généralement.

L'emploi d'unités lexicales entraîne le remplacement d'un signe par un autre pour un même référent, en cherchant un terme plus utile et dénotant sémantiquement, ou en voulant banaliser l'emploi des lexèmes propres à chaque domaine scientifique, tout en respectant la langue dont ils sont issus. Donc il s'agit de la langue de vulgarisation scientifique, à titre d'exemple, les éléments anglais propres au domaine de l'informatique « *le soft* » « *le hard* » quant à leur usage, nous les inscrivons en tant qu'emprunts, leur emploi est propre à tous leurs utilisateurs à la différence de leurs langues.

Pour cerner ce phénomène lexicologique de la formation, nous allons citer les différents procédés de formation de nouvelles unités lexicales qui le constituent :

#### **2-1- La dérivation**

C'est le fait de former un nouveau mot à partir de certains éléments dans l'un n'existe pas d'une manière autonome en temps qu'un mot.

## 2-2- La composition

C'est le fait de former un nouveau mot à partir d'élément éventuellement d'une manière autonome dans le discours.

## 2-3- La troncation

C'est le fait de réduire un mot existant, par différents procédés :

### 2-3-1- L'apocope

Nom féminin venant du grec apokopê , de Apokoptein , qui signifie retrancher. Ce terme désigne la chute d'un phénomène ou d'une syllabe à la fin d'un mot, « *Par accident phonétique ou abrégement arbitraire* »<sup>1</sup>.

#### Exemples :

*Ya quoi d'infos ?* → informations.

*T'as pas vu l'prof ?* → professeur.

*Une auto avc la clim* → automobile, climatisation

*J'cherch l'bon restau* → restaurant

*Notr rendèv 7aprèm* → rendez-vous , après midi

*Ya ke mwa mon micro é mon tel* → micro-ordinateur, téléphone –portable

*Chui a la mèz bb* → maison

*J'pren mon ti dèj* → déjeuner

*Tu fé la pub ou kwa* → la publicité

*On a un appart ki cout* → appartement

---

<sup>1</sup> - <http://www.jeudmo.fr>13.02.2009.

### 2-3-2- L'aphérèse

De son étymologie grecque *aphairesis* de *apharein* signifiant enlever, Ce terme désigne la chute d'un phonème ou d'une syllabe initiale d'un mot donné toujours « *par accident phonétique au abrégement arbitraire.* »<sup>1</sup>

#### Exemples :

*Tiens, on prend l'bus → L'autobus*

*C'est un mréych qui mange que steak → beefsteak.*

*J'pren mon ti dèj → petit-déjeuner*

Ces aphérèses se produisent à l'oral comme à l'écrit, de nos étudiants.

### 2-3-3- La syncope

De son étymologie grecque *sugkopê*, qui signifie défaillance. Ce terme désigne la chute d'un phonème ou d'une syllabe de l'ensemble du mot, « *par accident phonétique ou abrégement arbitraire.* »<sup>2</sup>

#### Exemples :

*Aujourd'hui à la fac, beaucoup de scaner → scanner.*

*C'est clair, on rentre dans le ratrapage → rattrapage.*

*J'aurai, la diarhé, demain à cause de l'examen, ce module est le plus dificil → diarrhée , difficile*

---

<sup>1</sup> -<http://www.jeudmo.fr>13.02.2009.

<sup>2</sup> - <http://www.jeudmo.fr>13.02.2009.

## **2-4- La conversion**

Est le fait de créer un nouveau mot en changeant la catégorie morphosyntaxique, sans pour autant le changer sémantiquement (c'est à-dire sans changement ni du signifié, ni du signifiant).

### **Exemple :**

*T'as vu Saïd c'matin, il é t acompagné d'l fille fort chriki* → très belle.

La linguistique du langage des jeunes pouvait tirer profit d'une langue abrégée aussi dans sa syntaxe et ses matériaux du point de vue de la mémoire mais aussi de l'analyse du langage humain, une langue abrégée dont la particularité consiste à supprimer ou contourner les idiomatismes citant les procédés de :

### **L'abréviation**

Dont des voyelles sont écartées certaines sont également retirées, mais le mot l'expression reste plus ou moins lisible et compréhensible surtout par les plus expérimentés

## **Exemples**

### **Les mots**

Longtemps = *lgtmps.*

Tous = *ts*

Pour = *pr*

Tout = *tt*

Donc = *dc*

Aujourd'hui = *ajrdui*

Alors = *alr*

Salut = *slt*

Bonjour = *bjr*

Bonsoir = *bsr*

Toujours = *tjrs*

### **Les expressions**

S'il te plaît= *stp*

S'il vous plaît= *svp*

Porte-toi bien= *ptb*

Je t'aime= *jtm*

Bonne nuit= *bn*

## La phonétique

Il faut prononcer les syllabes normalement pour reconstituer le mot d'origine

### Exemples

Quoi = *koi, kwa*

Jamais = *jamé*

Est- ce que = *eske*

## Valeur épellative des lettres, des chiffres et des caractères

### Exemples

*G* pour j'ai.

*À 1 2 c4* pour à un de ces quatres.

*C* pour c'est, ses, ces, s'est

*7* pour cet, cette

## L'anglicisme

Emploi des mots anglais parce qu'ils sont courts cherchant à mélanger, créer etc.

### Exemples

*Today* au lieu d'aujourd'hui

*Now* au lieu de maintenant

*Buy* au lieu de au revoir

*Kiss* au lieu de bisous

*My love* au lieu de mon amour

*Baby* au lieu de mon bien aimé(e)

*Hy* au lieu de salut

## Le rébus typographique

### Exemples

Demain = *2m1*

Bien = *b1, bi1*

Quoi de neuf = *kwa 29*

### Exemple englobant ces procédés :

#### Il ma demandé en mariage

*O bou 2 3 semain je le croisé sur msn on se parl ct avt  
ier il voulé kon met lé cam je lui di non ! bref le len2m1 on s  
reparlé sur msn sasvoyé kan saimé tjr mashallah é dc il me  
demandé s'il vc kon senvoi 2 pti sms kom avt je luié di oui dc  
on senvoi ds sms é tt il me di kil a bcp penc à mwa k je lwi é  
manké mwa 2 mem je lwi di ensuit il me dit t mrend fou je c  
+ ou jensui je prefer konsoubli c mie pr nou 2 je lui di c kom  
t ve il me di j peur k t me briz ♥ j t m mé j peur t bel ta tt pr  
réucir.*

# Deuxième partie

Analyse et interprétation

Des résultats

Des échanges verbaux et scripturaux des  
étudiants de Mostaganem.

## **Deuxième partie**

Analyse et interprétation des résultats des échanges scripturaux et verbaux  
des universitaires de Mostaganem

### **Chapitre 3**

#### **3- Les échanges verbaux**

3-1- Introduction

3-2- Les routines conversationnelles

3-3- Procédés de création

3-3-1- Création par redistribution sémantique

3-3-2- Modification de collocation

3-3-3- Modification dans la dénotation

3-3-4- Procédé de métaphorisation

3-4- Les néologismes

3-4-1- Par dérivation suffixale

3-4-2- Par composition

3-4-3- Par emprunts

3-5- Le phénomène « Sobriquet » chez les étudiants universitaires de  
Mostaganem : une pratique langagière et sociale

### **Chapitre 4**

#### **4- Les échanges scripturaux**

4-1- Protocole d'analyse

4-2- Introduction

4-3- Analyse des formes linguistique

4-3-1- Analyse des néographies

4-3-1-1- Les graphies phonétisantes

4-3-1-1-1- Réductions graphiques

4-3-1-1-2- Réduction avec variantes phonétique

- 4-3-2- Les squelettes consonantiques
- 4-3-3- Les syllabogrammes
- 4-3-4- Le rébus à transfert
- 4-3-5- Les logogrammes / idéogrammes
- 4-3-6- Les paralogrammes
- 4-4- Caractéristiques du fonctionnement global des graphies
  - 4-4-1- Hétérogénéité
  - 4-4-2- Polyvalence et polysémie
- 4-5- Les particularités morpho-lexicales
  - 4-5-1- La troncation (apokope et aphérèse)
  - 4-5-2- L'anglicisme
  - 4-5-3- Onomatopée
- 4-6- La ponctuation et les majuscules
- 4-7- L'alternance codique
  - 4-7-1- L'alternance codique intraphrastique
  - 4-7-2- L'alternance codique interphrastique
  - 4-7-3- L'alternance codique extraphrastique
- 4-8- Analyse des smileys ou émoticônes

## **Remarques sur le corpus :**

A travers notre investigation ; nous avons constaté que des scripteurs, à travers la transcription en graphies latines usent de plusieurs langues et parlers à savoir l'arabe algérien, l'arabe classique, l'anglais (très peu) mais le français surtout dans leurs productions écrites mais aussi verbales car les paroles des étudiants sont aussi constitués des mélanges de langues et parlers.

Le code d'écriture se caractérise principalement par la réduction graphique : le produit écrit comporte plusieurs informations en peu de mots d'où l'économie graphique.

Les thèmes de l'environnement linguistique déterminent les sujets de ces échanges scripturaux et verbaux tels que la bourse, les grèves, les tricheries, les notes, les évaluations, les exposés, les bons et les mauvais enseignants. le thème qui prédomine est surtout l'amour et les différents salutations.

La présence de tous les constituants de la phrase

La forme verbale domine soit un verbe de la langue française ou de l'arabe algérien.

Changement au niveau de la morphosyntaxe de la langue française et de la nature grammaticale du terme.

Les étudiants remodelent quelques termes en leur donnant un nouveau sens, en agissant sur la dimension sémantique.

Des productions écrites, dont le contenu se limite à des émoticônes, des points de suspension, points d'interrogation, points d'exclamation parfois comme réponse.

En voulant écrire vite, notre scripteur n'a aucun souci de la manière d'écrire si bien qu'il transgresse la norme orthographique et morphosyntaxique de la langue française.

Les langues de ces échanges se caractérisent généralement par :

-Un style relâché (phrases brèves, tutoiement, salutations familières, argot etc.)

-Des conventions spécifiques comme l'abréviation « c » et « t » pour « c'est » et « t'es », « 9 » pour neuf au sens de nouveau

-La fréquence élevée des fautes d'orthographe

-Invariabilités des substantifs et des adjectifs au pluriel

Nous relevons une orthographe non normative des verbes conjugués par exemple, infinitif, passé composé, deuxième personne de pluriel, absence du « s » final à la 2<sup>ème</sup> personne de singulier

La langue dont on se sert est une langue écrite / parlée, la langue parlée de tous les jours : on y rencontre fréquemment des interjections comme "ben" ou "bof" et la syntaxe avec des remises et des phrases inachevées.

Il faut d'ailleurs se rendre compte du fait que les discussions (Net) manquent le plus souvent de contenu puisqu'elles sont considérées, parfois comme un simple passe-temps.

Les étudiants recourent à des procédés pour créer leurs paroles, en mélangeant des unités appartenant à d'autres langues

Exemple

« *mouchkilation* » radical de l'arabe littéral « *mouchkila* » + *ation* suffixe français procédé de composition.

# Chapitre 3

## Les échanges verbaux

## **Chapitre 3**

### **3- Les échanges verbaux**

3-1- Introduction

3-2- Les routines conversationnelles

3-3- Procédés de création

3-3-1- Création par redistribution sémantique

3-3-2- Modification de collocation

3-3-3- Modification dans la dénotation

3-3-4- Procédé de métaphorisation

3-4- Les néologismes

3-4-1- Par dérivation suffixale

3-4-2- Par composition

3-4-3- Par emprunts

3-5- Le phénomène « Sobriquet » chez les étudiants universitaires de Mostaganem : une pratique langagière et sociale

Le travail qui suit, propose une description des échanges verbaux entre les étudiants à l'université de Mostaganem, qui se présentent sous forme de conversations ; définies comme un « *entretien familial qu'on a avec ses amis* »

Donc les échanges entre les étudiants se présentent sous formes de conversations familières courtes, ces dernières commencent souvent par ce qu'on appelle : *les routines conversationnelles* (appellation de Coulmas), qui sont des actes verbaux.

Les deux notions (« *rituel* » et « *routine* ») sont extrêmement proches, car saluer à l'ouverture d'une interaction est un comportement rituel, le faire en disant souvent, soit *bonjour, salut, cava, bonsoir*, etc. sont autant de routines, ils marquent l'ouverture de la conversation.

Les salutations de clôture permettent le passage inverse, de la compagnie à l'isolement, tels que « *à plus* », « *à toute* », etc.

Généralement les étudiants dont les échanges se limitent à :

A- Salut.

B- Salut, ça va ?

A- Oui ? et toi ?

B- Bien, beh, à plus !

Ont généralement cours, ils sont en retard, ils n'ont plus le temps.

La formulation la plus courante pour la salutation est « *bonjour* » mais dans notre corpus, elle est souvent concurrencée par « *salut* » qui se réalise, systématiquement par un échange de bises, après avoir échangé ces dernières, les étudiants passent aux questions sur la santé, et le groupe social, selon les tradition ( parents, frangins, famille etc.), puis demande d'informations ,de

nouveaux, comme un commencement de leur conversation, cet exemple l'illustre :

*A- Salut.*

*B- Saluuuuut, ça va ?*

*A- Oui, bien, et toi*

*B- On pousse,*

*A- Et la famille ?*

*B- Tout va bien, quoi d'neuf.*

*A- Oh, rien d'spécial....*

.....

Ces routines facilitent la vie interactionnelle de ces étudiants par leur caractère préfabriqué, elles évitent dans certaines circonstances difficiles d'avoir à chercher quoi dire, en partie mais en contrepartie, étant standardisées ces formules sont souvent considérées comme vides.

Ainsi des expressions du type « *à bientôt* » « *on s'téléphone* », peuvent sembler ne rien exprimer, mais les étudiants, quand à eux, seront loin de considérer ces routines comme actes vides, et en dépassant les sentiments d'incompréhension, de désarroi voire de colère, qu'auront en eux les multiples déboires auxquels l'expose le fait d'en être ignorants, ils seront en mesure de les identifier, mais ils recourent ainsi à d'autres procédés :

## Création par redistribution sémantique :

Se rapprochant de plus en plus de l'acrolecte, les étudiants algériens comme leurs camarades des autres pays d'Afrique francophone remodelent le français en agissant sur la dimension sémantique.

Don la langue française elle-même offre des potentialités que nos locuteurs vont exploiter, en puisant dans leur vécu les éléments socioculturels s'accommodant avec ce système linguistique mais qui leur devient spécifique. Dans notre corpus les différentes lexies relèvent de ce procédé.

Les particularités relevées dans les communications de nos étudiants sont le signe d'appropriation du français par leur caractère de création délibéré.

- Les étudiants traitent de « *résidente* » toute étudiante à l'allure campagnarde.

-Le « *scanner* » consiste en un lieu de rencontres quotidiennes à partir duquel les étudiants « *scannent* » les enseignants, d'autres étudiants et tout passant ne l'épargnant pas de critiques sévères et parfois fort méchantes.

-Les étudiants fuient les enseignants qui « *les obligent à rentrer dans la synthèse* » et détestent ceux qui les font cette fois-ci « *rentrer dans le rattrapage* ». Même s'ils étaient « *surs depuis longtemps de marcher vers le rattrapage* », « *ils feront tout pour ne pas doubler* ».

Pour ces étudiants les couples « *se divorcent* ».

Dans leur bouche « *avoir la diarrhée* » a remplacé depuis longtemps avoir peur, et lorsque le degré de l'angoisse est supérieur d'un cran à la peur habituelle.

Les changements de sens et la restructuration au niveau du discours aboutissent à des créations linguistiques sans cesse renouvelées et qui constituent un véritable phénomène de société, « *normal* » n'est il pas devenu un concept caractérisant une société où tout semble marcher de travers ?

Dans leurs échanges, les étudiants ne s'attachent pas seulement au côté utilitaire du français mais le dépassent largement en lui attribuant une fonction ludique où l'on peut déjà repérer l'avenir et le devenir de cette langue dans notre pays.

Ainsi s'est développé tout un discours humoristique ou sous forme de ce qu'on appelle communément : « *blagues* ».

Les étudiants s'éventent à jouer avec la langue française affichant ailleurs peuvent avoir sur les mots en les ancrant dans leur propre culture

-Se rappelant bien les normes de notre société et l'importance accordée aux personnes âgées, les jeunes dans les longs couloirs de l'université

- *Galek wahed a acheté une paire de chaussures mais elle était plus grande que lui .Si tu sais ce qu'il a fait ? et beh, il l'a respectée !!!*

-Un autre prend le tour de parole et dans une pirouette déclare « *Mais Amer, qu'est ce qu'il a fait de son stylo vert ? Il a cuit !!!* ».

Et les blagues se succèdent :

-*Galek wahed*( selon la tradition algérienne une expression qui marque tout début d'une blague et signifiant une personne quelconque raconta qu'une personne x ...) *trouva sa bouteille de gaz vide qu'est ce qu'il a fait il l'a mordue !!!*

-*Galek un compteur sauta il a chuté et il s'est cassé la jambe !!!*

-*Galek un stylo s'est arrêté les accourent pour le pousser !!!*

-Galek wahed s'est assit sur son intention, il l'a écrasé !!!

- Deux étudiantes en même classe la première passat et l'autre R4 !!!

Et dans une cascade de rire chacun voudra prouver son intelligence en surprenant par des rapprochements phonologiques, par des changements de sens etc., tous ses pairs.

Tout en prenant pour ainsi dire leur revanche sur le caractère étrange du français, nos étudiants affirment des droits sur lui et se l'approprient.

Toutes ces productions ne comportent que des éléments appartenant au français standard, cependant aucun sémantiquement ne lui appartient.

Parmi les multiples réseaux qui tissent la trame des significations permettant aux différents locuteurs de se reconnaître comme membres à part entière d'une même communauté, l'allusion constitue, avec d'autres éléments, le socle de l'implicite culturel. Des règles de fonctionnement spécifique, dites et non dites, régissent les actes des locuteurs d'une communauté et l'étudiant algérien semble ne pas ignorer celles du français central.

### **Modification de collocation**

En référence à « *steak saignant* », expression bien française, l'étudiant construit « *frites saignantes* » (intervenant ainsi sur le co-occurent réservé uniquement à viande. Cette création s'effectue sur un trait culturel que l'Algérien ne partage pas avec les gourmets français : « *la viande saignante* » considérée comme insuffisamment cuite et que l'Algérien n'aime pas.

Au restaurant universitaire où les plats ne sont accommodés ni avec soins, ni avec raffinement, le chef est déclaré « *cuisiner avec ses pieds* » communément employé par les natifs.

Les examens en Algérie faisant particulièrement appel à la mémoire, celle-ci « *pas toujours fidèle* », leur fait défaut à la dernière minute toute réponse « *s'envole* » laissant un trou béant et l'étudiant malheureux lance en bredouillant « *il était là, et il est parti* » signifiant qu'il avait « *la réponse sur le bout de la langue* »

Cette fois le locuteur lui-même, permet de donner un sens à une combinaison syntaxique dont les éléments ainsi rapprochés sont en vertu de leurs sémèmes a priori incompatibles. Il est de même pour « *se soûler avec du lait* », être intelligent pour nos étudiants.

Au verbe soûler qui n'admet comme co-occurent à sa droite que les boissons alcoolisées [+liquide], [+alcoolisé], l'étudiant algérien procède à un réglage de sens en agissant sur les sèmes, supprimant le dernier. Il est tout aussi de relever le sens métaphorique du lait donnant force et alimentant l'intelligence : les étudiants ne semble pas avoir sélectionné ce liquide par inadvertance mais parce qu'il permet de dépasser et d'enrichir le sémème, réorganisant la signification et faisant un sens nouveau.

### **Modification dans la dénotation**

Utilisé très fréquemment, ce procédé consiste à vider de leur sens les différentes lexies pour leur attribuer un sens spécifique.

Ainsi « *le scanner* », lexie employée toujours avec l'article défini « *le* » désigne un endroit situé sur l'esplanade du campus central où les étudiants se rencontrent pour « *scanner* ». Ce lieu offre un panorama propice d'où ils « *scannent* » toutes personnes passant devant eux, déployant canant commérage sur sa tenu vestimentaire, sa taille, sa démarche et même sa vie privée et professionnelle.

Cette lexie dans la bouche de nos étudiants obéit toujours au sens premier (appareil qui sert à détecter les défaillances physiques) mais en lui conférant cette fois-ci un aspect plus humain, plus psychologique, chercher la critique devient une « *scie* » couperet tombant cruellement sur l'autre et nos étudiants vont « *scier* » verbe ici intransitif c'est-à-dire passer à la colomnie violente (d'où le substantif déverbal scieur, scieuse).

L'esprit prompt à la critique, ils condamnent toute personne qui ne suit pas leur rythme et leur mode de vie la traitant avec mépris de « *périmée* ». Ils peuvent la ravalier au stade d'objet vulgaire « *banc* », signifiant ainsi l'idiote incurable dont elle est atteinte. Ils la rejettent alors en la « *refoulant* » plus ou moins gentiment à entendre l'exclamation de ces deux jeunes filles « *Je lui parle pas c'est une périmée !* » « *C'est un banc refoule le !* »

« *Je l'ai refoulé depuis longtemps, mais c'est lui* ».

« **Le verbe exprime l'action** » : est une phrase par laquelle l'école a déterminé le sort de nos étudiants.

Ces derniers, qui se voulant exclusivement à leurs études refusent de perdre leur temps pour gagner un peu d'argent. La seule action qui reste pour pouvoir vivre, consiste à « *cotiser* » ce qui signifie réserver sa bourse strictement aux dépenses allant à la nourriture lorsqu'ils sont pauvres, sans le sou ils se déclarent « *être à plat* » et obliger de « *cotiser* », ils ne peuvent alors qu'à « *être un tram* » c'est-à-dire impressionnées par les filles « *danones* » (bien roulées).

La modification dans la dénotation : s'opère également par changement de la catégorie grammaticale. Voulant accorder à la parole une force devant être perçue comme une dynamique de la signification caractéristique, nos étudiants transposent de la catégorie adjectivale, perçue comme faible, à la catégorie adverbiale reconnue comme plus forte, des lexies comme « *fort* », « *normal* »

L'adjectif fort devient adverbe pendant son sens initial pour celui de l'adverbe très bien : ainsi cette jeune fille constate avec bonheur ou exaspération que sa copine a « *une robe qui lui va fort* » et « *j'ai acheté un pantalon fort* », « *tout le monde est d'accord sur le fait que Saïd a organisé une bouffa fort, au cours de laquelle les gars ont rencontré des filles fort !* ».

Quand à « *normal* » il appartient aux deux catégories à la fois. Ce changement catégoriel semble mieux se prêter à l'appréhension sensible et empirique de la société algérienne à travers ses difficultés, ses problèmes. N'est il pas normal de marquer non pas sa consternation, mais sa révolte devant tant de malheurs que les étudiants racontent aussi : « *Mansour, il est sorti normal pour aller au travail normal, il marchait normal, et on lui a tiré dessus normaaaaaaal il est mort il est enterré aujourd'hui normal!!!* ».

Les étudiants et leur corollaire les examens, font retrouver aux étudiants la verve de l'action dans la création. Par leur appartenance morphosyntaxique, la grande majorité de ces innovations sont des verbes ou des locutions verbales, ce qui dans un domaine où l'action prime, ne s'aurait étonné. Le reclassement sémantique des verbes, comme mots simples, fait ressortir sans surprise, leur rattachement aux champs notionnels :

**L'étudiant qui est faible**, doit « *rentrer dans la synthèse* » à la fin de l'année, c'est la synthèse de tout. S'il y échoue il doit attendre septembre, cette fois-ci il « *rentre dans le rattrapage* ». « *Rentrer* » dénote un mouvement déjà effectué, une première fois

Dans notre corpus il s'agit d'un (re) déplacement pénible quelque peu forcé d'une situation initiale comme, l'échec, vers une situation finale dont l'issue reste peu portable.

Après avoir traversé toutes ses étapes éprouvantes « *le faible* », s'il ne s'est pas acquitté de tous ses modules se trouve alors dans l'obligation de « *doubler* ».

« *Doubler* » perd ici le préfixe « *re* » qui en français indique la répétition, car l'étudiant fort judicieusement et respectant le système français applique la règle de la signification de cette préfixation à « *doubler* » dont l'adjonction signifierait « *doubler à nouveau* » opposant sémantiquement « *doubler à redoubler* » comme « *faire à refaire* » auquel par ailleurs, il a recourt dans « *Je refais mon année* ». « *Le prof... ah, c'est lui...il m'oblige à refaire l'expo* », énoncés qui sont attestés dans tout corpus étudiantin.

## **De la tricherie**

Certains petits malins croient pouvoir transcender l'état de peur des examens en « *se communiquant* » : « *c'était pas difficile et on s'est communiqué !* ».

L'acte impliquant la réciprocité, la pronominalisation est nécessaire mais dans ce cas, le verbe communiquer doit être transitif. S'agit-il ici d'une situation du verbe dans une forme non attestée en français standard, la forme réfléchie ?

Pour la norme académique, la réciprocité exige un sujet pluriel et un complément : N1 au pluriel+verbe+N2 par exemple : « *Ils se sont communiqué leurs impressions* ». « *Les flammes se sont communiqués au bâtiment voisin* »<sup>1</sup>.

Dans notre corpus, la première condition est remplie, car le pronom « *on* » sujet à une valeur collective mais N2 est absent. Ce fait c'est « *se* », ainsi que la valeur du pluriel qui semblent porter tout le poids de la réciprocité, et des productions comme « *ils se divorcent* » auxquels recourent largement nos étudiants, l'illustre bien

**De la responsabilité du professeur** si « *le copiage* » et « *le divorce* » impliquent pour nos étudiants la responsabilité mutuelle de deux personnes, les mauvaises notes ne concernent que ceux qui les ont octroyées le professeur.

Ainsi nos étudiants s'excluent du résultat en ne recourant quasiment jamais à « *j'ai obtenu telle note* » mais la remplaçant exclusivement : « *Le prof...il m'a de mis six !...* » « *Les bons professeurs ... ils donnent les notes* » Donc « *mettre une note* » s'oppose à « *donner la /ou les notes* » et les deux verbes dans ce contexte sont des antonymes. L'antonymie peut s'exprimer également par « *donner la note* », « *ne pas donner la note* ».

## **Des mauvaises conditions de travail**

Le rapprochement sémantique entre les verbes « *écouter* » et « *comprendre* » dans le système de français hexagonal conduit nos étudiants à utiliser souvent « *écouter* » à la place d' « *entendre* » « *Madame y'a trop de bruit, j'écoute pas bien ce que vous dites* ».

---

<sup>1</sup>- Hanse J: Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne, Paris, Duculot, 1991, p251.

## **De l'intelligence**

Cependant « *tous ces bruits* » (au sens linguistique du terme), n'empêchent nullement celui qui a « *un casse-croute de la tête fort* » (un bon cerveau) de « *capter* » (comprendre vite et bien).

## **Le piston**

Mais le « *fil de quelqu'un* » (fils d'un haut responsable) même quand « *il capte rien les profs lui donnent les notes* »

## **La métaphorisation**

Est parmi de nombreux procédés de reconstruction sémantique utilisé ici surtout pour qualifier les principaux acteurs de l'acte pédagogique : Enseignants et étudiants, ces dernier qui occupent toujours les premières places à l'amphi (studieux) :sont une « *Table de réanimation* » et leur camarades (filles qui utilisent leur charme pour réussir) sont « *Promotion minijupes* » et les « *profs* » qui leur favorisent sont leur « *Fard à paupière et rouge –à lèvres* » mais aussi « *des déchets toxiques* ».

## **Les désignations et les qualifications**

Une mère d'une « *Résidente* » recommande à sa fille, de retourner après son cursus d'étude avec « *un diplôme moustachu* », « *Ramène l'homme et le diplôme* ». C'est-à-dire un diplôme et un mari « *profite, ne perd pas le temps* »

## Les néologismes

### **Par dérivation suffixale**

Avec nos étudiants, la suffixation ne s'effectue pas comme l'exige le système de la langue française (à partir du verbe), opérant un transfert de classe celle des substantif pour signifier une action ou son résultat. C'est sur le substantif lui-même que la suffixation se réalise :

#### Exemples

« *Routinage* » au lieu de routine

« *Dégoutage* » au lieu de dégoût

« *Profitage* » au lieu de profit

« *Sélectinnage* » au lieu de sélection

« *Chocation* » au lieu de choc

Les étudiants recourent à des petites entités disponibles en français standard, poussés par l'économie linguistique, (routine, profit, dégoût, choc etc.). Une des stratégies les plus courantes pour acquérir une langue va dans le même sens : La généralisation par la simplification, mais nos étudiants par l'adjonction de ces désinences vont dans le sens inverse, ils complexifient le système linguistique.

Le rendement du suffixe, âge demeure bien supérieur à celui de son équivalent -tion dans « *Chocation* », mais ils versent dans la même catégorie, celle des suffixes d'intensité, (marquant l'intensité forte de « *Dégoutage* » par rapport à « *Dégout* »).

Les étudiants vont plus loin qu'un changement de classe mais ils attribuent à ces suffixes une valeur expressive de leur état non seulement psychique, mais

encore physique, en voulant traduire leur crainte, peur, inquiétude, ce « *Dégoutage* » et cette « *Chocation* », loin de représenter une inquiétude métaphysique, mais leur créent des troubles physiques (Sensation pénible de constriction épigastrique ou laryngée) : un étudiant qui s'appelle Amer l'explique ainsi :

« *Dégoutage, chocation, routinage, c'est quand plus je suis dégoûté, j'ai mal partout à la gorge, au ventre, j'ai peur de la vie, de l'avenir, de demain du chômage, je déteste la hogra, j'ai rien ici dans ce bled, j'ai rien fait ici, je veux partir ...el hargha me sauve...* ».

On a ainsi « *inelligage* ». (Summum de l'intelligence), qualifie tout étudiant qui fait étalage de ses connaissances et affiche ainsi avec ostension son (intelligence) ; « *le sélectionnage des cours* », retenant que quelques chapitres en se préparant pour les examens, et un des chapitres non choisis pouvant faire l'objet du sujet d'examen.

Par l'interaction avec le milieu universitaire, ils construisent sur le modèle de la lexie biologie (science de la vie), « *dragologie* », qui pour eux est la science mais l'art de draguer, (Situation de ceux qui chôment ou qui nous viennent pas en cours et passent leur temps à draguer, à ce courir les filles).

## **Par composition**

Pour nos étudiants, la langue leur permet de créer des moments de détente, de plaisir car elle n'offre pas que les figures de style, mais autres procédés tels que la composition qui permet la réalisation pleine de la dimension ludique.

« *Sciences comiques* » est la filière commune des étudiants et c'est en ce rencontrant dans le campus central, au foyer pour « *blaguer* » rigoler...etc.

S'amusant avec les rapprochements phonétiques, les jolies étudiantes fréquentant le département de biologie sont des « *biojolies* ».

## Par emprunts

Les emprunts sont fréquents mais éphémères disparaissant aussi vite qu'ils sont apparus, selon l'inspiration et la mode du moment « *par une volonté de créer d'autres effets l'emprunt est ingénieusement exploité, il constitue donc une matière particulièrement riche, très productives dans le français écrit et parlé en Algérie* ».<sup>2</sup>

Les emprunts à l'arabe (nous sommes au milieu quasiment arabophone), peuvent être intégrés morphologiquement au système français.

L'emprunt peut être total- le mot introduit sans modification morphologique : « *filie mriyha* » (qui a une belle taille), « *tu le connais mriyech* » (trop riche), « *bon, après champoing, on se rencontre dans notre kébba* », « *kébba* » endroit de rencontre, « *regarde, habba* » (une belle fille).

Pour actualiser une lexie dans le système de la langue française, les étudiants exploitent d'autres possibilités que la métaphorisation. Ainsi par modification de la dénotation « *herz* » et « *hjab* » n'est pas le talisman écrit par un taleb contre le mauvais œil, mais un tout petit bout de papier qu'on garde sur soi lors des examens servant comme un moyen de tricherie, mais il ya aussi un terme plus récent le « *zoom* ».

---

<sup>2</sup>Derradji. Y.: Le français parle en Algérie. Langue emprunteuse et empruntée –Paris, Le français en Afrique .Didier-Erudition,1999,p13

## L'emprunt peut être aussi partiel

Il s'agit comme souvent dans ce domaine de dérivations fantaisistes qui aboutissent à des créations où l'on peut déceler le degré d'appropriation de nos étudiants à la fois du système arabe et du système français. Ces quelques exemples nous permettent de comprendre comment ces étudiants, adaptent ce système, le mettent en œuvre ; comment ils l'ont modifié, l'ont inséré ; l'ont intériorisé comme un habitus.

Par le jeu des affixes les étudiants construisent « *mouchkilation* », ou substantif arabe « *mouchkila* » (problème).

Le suffixe français -tion est rajouté dans une visée d'intensification, comme pour les substantifs français examinés ci-dessus.

« *Faichlesse* » (faiblesse) est subtilement élaboré, où harmonieusement le radical arabe dialectal « *fechla* » (faiblesse), par l'adjonction du suffixe -esse emprunté à son synonyme français.

« *Inchouffable* » (personne tellement moche qu'on ne peut la regarder), où au radical arabe dialectal « *chouf* » (regarder), sont venus, fort judicieusement s'adjoindre le préfixe négatif -in(c'est-à-dire le contraire), et le suffixe de possibilité -able (ici il est impossible de regarder).

« *Impohal* » (impossible) impo du substantif français impossible +hal du substantif arabe Mohal (impossible)

« *Egypchiens* » (égyptiens) Egyptiens+chiens.

## **Autres mots de l'arabe dialectal**

1-AAfssa : 3afsa m.f au sens de ruse, astuce, invention, trouvaille

«*Ta aafsa est démodée : trouve toi une autre* ».

2-Aafsate : magouilles

«*Les algériens des KamiKaz ils trouvent souvent des aafsat pour gagner leur vie* ».

3-Afrite : 3afrite démon de la mythologie musulmane, personnage de conte

«*C'est véritable afrite ya khoya Djenn* ».

4-Djen : personne courageuse, rusée débrouillarde.

5-Aide el Sghir : courant fête religieuse musulmane consacrant la fin du jeûne annuel du mois de Ramadan.

6-Amine : Interjection «*ainsi soit-il* » expression qui sert de réponse à tout souhait, bénédiction.

7-Bagramment : (formation hybride) à partir de «*bagra* » "vache" et de –ment, calque de vachement) adverbe connotation humoristique.

«*Cette fille est bagrament belle, n'est-ce pas ?* »

8-Beau-gossa : Belle fille, femme splendide

9- Bezzaf : «*ya bezzaf ya chriki Beaucoup d'monde* ». Au sens de beaucoup.

10-Bouteflikien : Relatif au président Bouteflika.

«*Hamdoulah avec l'encej le grand projet bouteflikien* »

11-Dégoutage : (de dégout+ suff-age)

12-Dégoutite : (de dégout+suff –ite)

13-Ezzagat , Zagat : au sens de c'est foutu , fichu

14-Ghoul, Ghoula : de la mythologie arabe ; ogre, monstre dévorant les enfants : par extension, personne cruelle.

15-L'ghorba : exil.

16- Haggara (pluriel), haggar(singulier) personne injuste qui pratique l'abus de pouvoir.

17-*Hitisme* : (terme de formation hybride, arabe littéraire 'mur''+ français-isme) inactivité des jeunes chômeurs condamnés à tenir les murs, chômage des jeunes.

18-*Hittiste* : (terme de formation hybride arabe littéraire ''mur'' + français –iste) teneur de mur, jeune désœuvré, chômeur.

19- *Hjab* : talisman

20-*la Houkouma* : organe du pouvoir, gouvernement, autorité.

21- *Kif Kif* : pareil, identique, la même chose.

22-*Makache* : il n'y a pas, ça manque.

23-*Mousselssel* : feuilleton de télévision

« Au résto ya toujours un mousselssel » .

24-*Smahli* : excuse-moi

25- *Tbib* : Médecin

26-*Chakayan* : adverbe interrogatif, comment ? quoi ?

27-*Walou* : rien.

28-*Yak* : n'est ce pas ?

29- *Yakhi* : exclamatif quelle (le)

30-*Yalatif* : Dieu, Dieu de miséricorde.

31-*Zmen* : ya il ya Longtemps à l'époque.

32-*Lahnache* : Police

Passant, par l'étape suivant a un phénomène très important qui s'inscrit lui aussi dans la case des créations, fruit de créativité des étudiants : Le sobriquet/  
Le pseudonyme.

## **Le sobriquet des universitaires algériens :**

Une pratique langagière et sociale.

En passant entre les agglomérations nombreuses des universitaires, dans la cour, au foyer de l'université, dans les amphis à la fin de la cour, et en assistant à leurs conversations, un phénomène nous a attiré l'attention : L'utilisation abondante des sobriquets, un phénomène qui fera l'objet de l'analyse suivante vue qu'il est fort présent dans les productions verbales et scripturales sur le net appelés pseudonymes .

Le sobriquet ou surnom personnel est une forme linguistique au même titre que les autres catégories onomastiques tels que le prénom ou le nom, et qui peut aller jusqu'à s'y substituer lorsque son emploi est plus récurrent que celui du prénom ou du nom propre, un fait linguistique qui constitue un véritable phénomène socio– culturel et linguistique, une pratique sociale dynamique et féconde, un code linguistique spécifique, mais aussi une stratégie de communication.

On a provoqué le point de création, de singularisation chez les étudiants, ces derniers cherchent à être différents, singuliers, uniques, mais aussi inventeurs et créateurs. Le sobriquet répond à un de leurs besoin de singularisation , de distinction et de précision d'une personne nommée en reprenant un de ses traits caractéristiques que ce soit physiques, morales, ou autres, le singularise dans son entourage.

Résultant d'une intelligence langagière des étudiants, le sobriquet est un moyen d'échange ludique en ce sens qu'il doit souvent son existence au jeu de créativité langagière spontané chez les universitaires en particulier, qui le construisent sur la base de l'ironie, de la raillerie, l'affection, l'admiration etc.

Nos étudiants confrontés aux problèmes socio-économiques de la vie quotidienne « *tchoumir* » ils sont « à plat » presque souvent, ils créent leurs sobriquets selon leur entourage et par rapport à des phénomènes socioculturels qui les touchent de près : pauvreté « *tchoumir* », misère, routine, dictature « *hogra* », chômage de l'avenir (certains pour eux) corruption, passe droits etc.

### **Exemples**

Ils appellent un drogué « *Ali Zetla* »,  
« *un prof* » qui ne leur donne pas les notes ! et qui leur fait entrer dans le Ds et dans le rattrapage et puis et enfin il leur refait l'année et ils redoublent à cause de lui est « *Hitler* » et un « *Pinochet* » (une personne autoritaire par la référence au dictateurs chilien, et allemand).

Ces étudiants sont malheureux et ils n'ont pas de chance, les autres ne viennent pas et « *ferment l'année* » (passent), sure qu'ils sont « *mréyechines* » (riches), et ils ont des interventions « *fort* », et ils connaissent un « *Mohtchipa* » qui « *leur règle !* » (Une personne qui accepte des pourboires, et qui s'est enrichi grâce à ce procédé).

Quelques étudiants passent leur temps à « *scanner* » les nouveaux arrivistes, qui manquent de raffinement, celui-là un « *Beggar* » qui a changé d'un seul coup « *Chebaajdida* » (nouveau riche), et même s'il a l'argent du monde entier, il restera un paysan !

Les étudiants s'amuse en déformant leurs prénoms :

**1- Troncation du prénom :**

**a- suppression de la / des syllabes finales :**

Mohamed ⇒ Moh.

Boubkeur ⇒ Bob.zakaréya zac

Samir ⇒ Sam.

Sidahmed ⇒ Sidou.

**b- Par transformation d'une forme composée en une forme simple :**

Fatima Zohra ⇒ Fati, Timoucha.

Fatiha ⇒ Titi

Mohamed El Amine ⇒ Moumou.

Saïd ⇒ Sisi

Nasreddine ⇒ Nasro.

Nourdine ⇒ Nounou.

Abdelkader ⇒ Kadi.

Miloud ⇒ Mimou.Midou

Mansour ⇒ Mano.

### C- Rajout d'un suffixe à la fin du prénom :

Ali ⇒ Alilou/ Balili.

Il ya des sobriquets créés sur une caractéristique physique ou Morale du nommé, il s'agit des sobriquets descriptifs, constitués sur la base de la moquerie, du jeu ou de la comparaison.

Puisque(le scanner des étudiants « capte » tout le monde : il ya beaucoup des filles qui passent :

Celle là « *Habba* » (trop belle), et l'autre « *Bagra* » (obèse), l'autre « *Skoubidou* » (maigre), un « *cauchemar* » (moche), l'autre « *Barbie* » (taille et beauté), une mignonne est appelée « *tabbouza* » .

Les filles à leur tour scannent ,ils trouvent celui là « *Khaimouch* »,et « *beaugoss* » ( beau), l'autre « *un film d'horreur* » (moche), un autre « *Mréyech* » (riche), mais il leur plait pas, elle l'appellent « *El Rass* » ( la tête), car il a une grosse tête, et l'autre « *Carcasse* » ( mauvaise taille) , « *Douara* » (ventre), « *Nigrou* » ( qui est trop brun), « *Chénwi* » ( petits yeux).

Il ya des descriptions par la comparaison avec un personnage réel ou fictif (de film ou de conte), une notion métaphysique, par le procédé de la reprise du nom propre désignant ce personnage ou cette notion (métonymie).

Les étudiants « *scanneurs* », nomment deux étudiants qui ne se séparent plus « *Laurel et Hardy* »

Une fille est coiffée d'un chapeau est une « *Kassandra* » (personnage d'un film mexicain)

« *Mohanned* » (tout étudiant blanc, ressemblant à ce personnage célèbre d'un feuilleton turc)

« *Poil de carotte* » (tout/e étudiant/e dont les cheveux sont roux, en se référant à ce personnage de fiction)

« *Chitane* » (toute personne méchante),

Un étudiant toujours mal habillé est un « *Charlot* » (personnage des films muets comique par son accoutrement)

« *Omar gatlatou* » (par référence au personnage du film télévisé algérien dont le machisme est très prononcé).

Mais aussi les étudiants décrivent en comparant avec un objet tel qu'un étudiant studieux qui porte des lunettes, et qui s'assoit au premier rang « *Quat zyeux* » et « *table de réanimation* ».

En se référant au statut social ou aux phénomènes qui touchent la société, nos étudiants nomment les filles aisées qui conduisent des voitures « *Miss faracha* », et un étudiant fils de riche est un « *fils de quelqu'un* », « *fils mami et papi* ».

Il s'agit d'une représentation de la personne par un lien matériel en l'occurrence les voitures, l'argent « *Beaucoup ticket* » « *Beaucoup halla* », « *Lhabbat* », « *L'Taureau* » (en se référant à l'image du taureau sur la face du billet d'argent algérien de 1000 dinars), ces étudiants vivent dans « *Le coton* » !, ils sont fils de « *Climat* » (leurs voitures et maisons sont climatisées).

L'objet possédé nomme son possesseur comme « *Nounou l'golf* », et « *Fatifaracha* », un sobriquet construit selon un procédé métonymique et attribué à un /une étudiant/e par rapport à la marque de voiture qu'elle possède par exemple, c'est ce que Billy appelle « *un surnom transféré* »<sup>3</sup>.

Les étudiants nomment aussi en se référant au lieu d'habitation, de naissance, puisque la plupart des étudiants sont internes tels que « *Mimou l'oranais* », « *Sonia l'algéroise* », « *Kady 48* », « *Titi Paris 75* », mais il y'en a d'autres personnes étrangers ( ne sont pas étudiants), qui pénètrent dans le campus universitaire pour exposer leurs muscles sont « *Jean Céna !* »,

---

<sup>3</sup>- Billy, P.H,op , cite ,p28, Le transfert du surnom peut se faire nom par l'homme mais par la possession d'un lien.

« *Rambo* », « *Van Damme* », sont aussi des « *dragueurs vagabs* » : ( qui viennent « *draguer* », « *scanner* », « *capter* », c'est-à-dire déranger les filles .

En guise de conclusion, il ressort que le sobriquet, ainsi que le pseudonyme, car nos étudiants utilisent leurs sobriquets comme pseudonymes, aussi dans leurs échanges sur Net, dans le cas où :

-Leurs sobriquets sont aussi mélioratifs et ne leur dérangent aucunement.

-S'ils sont eux mêmes créateurs de leurs sobriquets.

-S'ils les trouvent, attirants, originaux, appropriés, drôles aussi etc.

Le sobriquet est le reflet de phénomènes socioculturels et historiques. En effet l'étudiant construit son sobriquet sur des référents culturels algériens mais étrangers aussi.

Il en est de même au niveau linguistique, car l'étudiant (le nommant), en exploitant les ressources linguistiques de son environnement, puise dans d'autres systèmes linguistiques (emprunts de noms propres, de noms communs etc.).

Au niveau syntaxique, les nommants, prennent certaines libertés, notamment, en construisant des sobriquets sur la base des néologismes.

Il ressort également, que au moment de sa création le sobriquet universitaire est sémantiquement motivé, il existe une raison objective à son attribution, quoique, il arrive parfois qu'il sorte la résultante de la fantaisie du nommant.

Les types de motivation les plus fréquentes sont la manipulation du langage dans un sens figuré, par une relation métonymique, une intention humoristique ou une relation métaphorique par comparaisons analogiques, mais ceux créés par les amoureux par le procédé de composition, par exemple (Amina + Saidou=amidou, Sonia+Hocine=Sonine), puisque la cour de l'université est un lieu propice aux accumulations des amoureux.

C'est ce fonctionnement du français (écrit et parlé) par nos étudiants, qui nous pousse à réorienter, la réflexion sur les usages et les fonctions réelles de ce nouveau langage dans le nouveau paysage sociolinguistique étudiantin algérien, les phénomènes, les procédés linguistiques, les termes qu'on a vue sont utilisés et introduits dans les échanges verbaux comme scripturaux ,avec ce qu'on appelle « Un langage SMS » , « Un neolangage », « Langage des jeunes ».

Des paroles et sobriquets /pseudonymes des étudiants (échanges et produits langagiers verbaux), passant aux échanges scripturaux (échanges sur le Net, chats, blogs, messageries instantanées etc.).

Quoiqu'il s'agit des mêmes procédés déjà traités, mais il y en a encore d'autres rénovations/procédés, puisqu'il s'agit d'un langage écrit/ oralisé, les étudiants écrivent et parlent les mêmes expressions, ils traduisent ce qu'ils parlent en écrit et vice-versa.

# Chapitre 4

Les échanges

Scripturaux

## Chapitre 4

### 4- Les échanges scripturaux

4-1- Protocole d'analyse

4-2- Analyse des formes linguistique

4-2-1- Analyse des néographies

4-2-1-1- Les graphies phonétisantes

4-2-1-1-1- Réductions graphiques

4-2-1-1-2- Réduction avec variantes phonétique

4-2-2- Les squelettes consonantiques

4-2-3- Les syllabogrammes

4-2-4- Le rébus à transfert

4-2-5- Les logogrammes / idéogrammes

4-2-6- Les paralogrammes

4-2-7- Les étirements graphiques

4-3- Caractéristiques du fonctionnement global des graphies

4-3-1- Hétérogénéité

4-3-2- Polyvalence et polysémie

4-4- Les particularités morpho-lexicales

4-4-1- La troncation (apokope et aphérèse)

4-4-2- L'anglicisme

4-4-3- Onomatopée

4-5- La ponctuation et les majuscules

4-6- L'alternance codique

4-6-1- L'alternance codique intraphrastique

4-6-2- L'alternance codique interphrastique

4-6-3- L'alternance codique extraphrastique

4-7- Analyse des simleys ou émoticônes

## 4-1 Protocole d'analyse

Cette partie de notre travail, se propose d'étudier la particularité linguistique, des produits écrits de nos étudiants (échanges scripturaux sur le Net). En se focalisant sur les variations graphiques et les aspects morpho-lexicaux, nous allons nous intéresser à l'aspect syntaxique qui est un élément essentiel constituant la langue dans son ensemble.

Nous nous sommes particulièrement intéresser à ces aspects pour la forte codification orthographique où l'oral et l'écrit sont en position similaires dans l'écriture, l'oral est venu d'être orthographie par nos étudiants dans un espace autre que la feuille et le stylo, remplacés par l'écran et les touches accessibles du micro-ordinateur.

Le travail sur ces productions écrites, nous a permis de découvrir /tester un échantillon stratifié de scripteurs, ayant connaissance d'où moins deux langues, d'où Le français, l'anglais, l'espagnol, l'arabe classique et dialectal. Mais le plus important est la découverte du pouvoir de créativité et de l'invention chez nos étudiants, qui se veulent rois de leur monde, un monde qui leur est propre, c'est en le remodelant selon leurs désirs, émotions, qu'ils déterminent leur identité et réalisent leur indépendance et leur singularité.

Nous allons travailler sur ces écrits qui répondent à notre besoin de découverte de ce langage, d'une façon englobante. Les produits écrits et les paroles qui les constituent se caractérisent par leur simplicité et leurs abrégements, qui font de ce langage un nouveau mode de communication scripturale (mais aussi verbale), modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales du français.

On peut en outre qualifier ce système graphique de néographies, puis qu'il s'agit d'un nouveau langage tel que le verlan, puis que ces écrits subissent les mêmes procédés de formations lexicales, la troncation en particulier, étant un procédé lexical permettant la diminution de la longueur d'un terme.

## **4-2-Analyse des formes linguistiques**

Les procédés qu'on tentera d'étudier dans cette partie, complètent, ceux déjà étudiés dans la partie consacrée aux échanges verbaux, tels que les phénomènes de composition, les rajouts des suffixes et préfixes etc. Nos étudiants recourent à ces procédés à l'oral ainsi qu'à l'écrit.

Anis (2002) ,sépare les procédés orthographiques de la cyberlangue en deux groupes, les néographies et les particularités morpho-lexicales.

### **4-2-1-Analyse des néographies**

« Anis » entend par néographies toutes nouvelles graphies qui s'écartent de la norme orthographique de la langue, et il en existe cinq types de néographies.

#### **4-2-1-1 Les graphies phonétisantes**

Un fait de remplacement des graphiques complexes par d'autres plus proches du phonétisme, elles regroupent les réductions graphiques et les réductions avec graphie phonétisante.

##### **4-2-1-1-1 Réductions graphiques phonétisantes**

Se fait soit en abrégeant les graphèmes en caractère, soit en les remplaçant par d'autres identiques proches du phonétisme.

#### **Exemples**

La réduction du « qu »

« *ki* » ⇒ qui

« *ke* » ⇒ que

« *Koi* » ⇒ quoi

« *kel* » ⇒ quel/s, quelle/s

« *kand* » ⇒ quand

« *keske* » ⇒ qu'est ce que

« *kamen* » ⇒ quand même

**-En substituant « k » à « c »**

« *kom* » ⇒ comme

« *kler* » ⇒ clair

**-En substituant « z » à « s »**

« *bizou* » ⇒ bisou

**-En substituant « g » à « j »**

« *ratrapaj* » ⇒ rattrapage

La chute du « e »

« *Routin* » ⇒ routine

« *grav* » ⇒ grave

« *j'récuper* » je récupère

**-Chute des mutogrammes(lettres muettes finales)**

« *pa* » ⇒ pas

« *rêv* » ⇒ rêve

« *bon* » ⇒ bonne

« *apré* » ⇒ après

« *stad* » ⇒ stade

« *Rob* » ⇒ robe

« *fil* » ⇒ fille

### **-La simplification des digrammes et trigrammes à leurs initiaux**

« *é* » pour remplacer et, ai, ait, aient, ais

« *o* » pour remplacer au, eau, aux

#### **Exemples**

« *oci* »/ « *ossi* »/ aussi

« *occun* »/ « *ocl* »/ « *okl* » = aucun

« *bo* » beau.

### **-Déconstruction de « oi » à « wa »**

Moi ⇒ « *mwa* »

Toi ⇒ « *twa* »

### **-Réduction avec compactage, qui consiste à coller les mots, appelé aussi agglutination**

#### **Exemples**

Qu'est ce que ⇒ « *keske* »

Tu ne veux pas m'appeler ou quoi ? ⇒ « *tvepamàplékwa?* »

Je suis ⇒ « *jss* »

## **Le remplacement du « e » caduc par des apostrophes**

### **Exemples**

« *jtatend* » ⇒ je t'attends

« *jtém* » ⇒ je t'aime

Emprunt du diagramme anglais « *oo* » surtout bizous ⇒ bizoooo.

### **4-2-1-1-2 - Réduction avec variantes phonétiques :**

Un procédé qui consiste à prendre les mêmes procédés déjà cités, mais en leur ajoutant des variantes vocalique ou semi – vocalique du langage oral.

### **Exemples**

« *Chwi* » pour je suis

« *chépa* » pour je ne sais pas

Il s'agit ici d'un écrasement phonétique

### **4-2-2 - Les squelettes consonantiques**

Le fait d'abrèger le graphème. Ce procédé a été nommé ainsi vu la force des consonnes, qui ont une valeur informative plus forte que les voyelles selon la théorie de l'information. En effet, il s'agit d'en garder, que, les consonnes.

### **Exemples**

Toute ⇒ « *tt* »

Dans ⇒ « *ds* »

Vous ⇒ « *vs* »

Longtemps ⇒ « *lgt* »

Problème ⇒ « *prblm* »

Portable ⇒ « *prtbl* »

Toujours ⇒ « *tjrs* »

Bonjour ⇒ « *bjrs* »

Temps ⇒ « *tmp* »

Téléphone ⇒ « *tlfn* »

Bipe ⇒ « *bp* »

Désolé « *dzl* »

## 423 Les syllabogrammes

Syllabe et gramme qui veut dire : « lettre syllabe ». La lettre est utilisée pour sa valeur phonétique, sans tenir compte des frontières sémantiques des mots, mais le contexte détermine le sens

Exemple : la lettre « c » renvoi à ces, sait/sais, ses, s'est

A : *keskta* ?

B : *tc, cjrsla, ça va pa, cdégoutan, mami le c, jrèpepa à c apl, c grav, kestve c la vie, tc, tt lmond le c.*

(Tu sais ces jours là ça ne va pas, c'est dégoûtant, mami le sait je ne réponds pas à ses appels, c'est grave qu'est ce que tu veux c'est la vie, tu sais tout le monde le sait).



#### 4-2-6-Les paralogrammes :

Est l'appellation de sigles ou d'acronymes (ces deux derniers ne sont pas synonymes), le premier est l'abréviation de ( mort de rire ) ⇒ « mdr », et le deuxième est prononcé sur seul ton « lol »⇒(laughing out loud)

#### 4-2-7-Les étirements graphiques :

Le clavier du micro-ordinateur permet un accès très facile à ce procédé, mais il est important de mentionner qu'il n'obéit pas au principe d'économie du langage, par exemple un de nos scripturaux amoureux écrivait :

Slt, 🤔 bb, 😊 jtaiiiiiiiiime 🥰 🥰 !t me mank fooooooooooort @ twa,  
jofr mavi, kbida 😊 , pt ♡jtenvwa millllllllllllllllllllllliers  
2bizzzzzooooooooooooos !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! 🥰🥰🥰

On peut constater que cela n'a pas le même effet qu'une expression simple sur le destinataire, c'est plus expressif en effet.

#### 4-3 Caractéristique du fonctionnement global des graphies :

##### 4-3-1 Hétérogénéité :

Est le fait qu'un produit /expression combine tous ces procédés.

##### Exemple

« Jèm b1 kan c sépar,g+envé 2 twa mntnt ».

Nous avons ici :

- Le rébus à transfert « G » et « C »
- Des logogrammes « + »et « 2 »
- Déconstruction « twa » ⇒ toi
- Chute du « e »caduc « separ »⇒sépare

- Substitution « *k* » et que
- Compactage dans « *kon* » ⇒ qu'on
- Squelettes consonantiques « *mntnt* » ⇒ maintenant).

#### 4-3-2- Polyvalence et polysémie

Le fait qu'une graphie, ait plusieurs sens, fait qui ne peut être déterminé que dans un contexte. Cela peut prêter à confusion et peut être interprété de différentes manières.

##### Exemple

Le phonème « *C* » peut remplacer « ces » « ses » , « sais/sait », « c'est »

##### Exemple d'une variation :

*J' taim bébé bn8 a2min.*

*Jtmdbb b8 à 2ml.*

##### Exemple d'une polysémie :

*Kesk ta twa jv k twa mwa, t vx me perdr ou kwa, ya l mwa k ta  
changé, j vx pa te perdr ma puce, sobri, nchalah, on réalisera les vx  
bizooooooooosbb b8.*

« *Vx* » ⇒ veux, vœux.

« *Mwa* » ⇒ mois, moi.

#### 4-4- Les particularités morpho-lexicales :

Le langage SMS tend à lexicaliser et a créé un nouveau lexique à partir des procédés suivants :

##### 4-4-1- La troncation

Un phénomène très présent, vu le principe premier du langage SMS, qui est l'économie de l'espace, mais surtout parce qu'il est très fréquent à l'oral, et étant notre langage, un langage écrit / oralisé.

En effet, il s'agit d'abrégé un mot long par la suppression d'une ou de plusieurs syllabes à l'initiale ce procédé est nommé « aphérèse », ou à la fin, et on appelle ce procédé « apocope ».

## Exemples d'aphérèses

*C vré, kil ya dé nouveau bus ? ⇒autobus.*

*Oh, c1 mréyech k manj k le steak ⇒beefsteak.*

## Exemples d'apocope

« *ta kwad`infos?* » (information)

« *tu c les déchets toxiques* » !!!, ah, l'*prof* ma pa doné la note » (professeur) .

« *N'oublie pas les doc pr, accomplir le doss bb* » (documents et dossier).

« *Ya Boutef, notre présid, avec c projts de lénsej, mé c k pr ce ki an ds intery, tc ,com ça s pass lé choz* ».

*Boutef*⇒Bouteflika (nom propre)

*Présid*⇒ président

*Interv*⇒interventions.

### 4-4-2- Anglicisme

Les étudiants recourent à des mots anglais pour gagner de l'espace , ou encore si c'est plus expressif, l'effet sonore, ou juste pour le désir de changer, puisqu'il s'agit d'un procédé relevant du langage des jeunes .

#### Exemple

*Kiss* : bisous

*bye*⇒au revoir

*Sorry*⇒ désolé

*Please*⇒s'il te plait

*Hi* ⇒ salut

*See you* ⇒ on se revoit

*Take care* ⇒ prends soin de toi



Il est important de signaler l'absence des accents : aigu, grave et circonflexe, sauf dans quelques cas, pour écrire « et » ils doivent mettre « é » et « é » pour distinguer du « e ».

### **Exemple**

*Hy, j'é oubléyé, jtépa di , j'é achté l pntlon él chemiz, jété à oran c'matl ....*

## **4-6-L'alternance codique :**

Un phénomène que « Jean Calvet » explique ainsi :

*C'est « Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours. Il produit alors des énoncés « bilingues ». Il ne s'agit pas ici d'interférence , mais prouvait on dire de collage du passage en un point du discours d'une langue , à l'autre , que l'on appelle mélange de langue ( sur l'anglais code mixing) ou alternance codique ( sur l'anglais code switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre »<sup>1</sup>, et puisque notre pays, et la sphère universitaire offre un espace de plurilinguisme, les étudiants recourent à mélanger les langues les plus récurrentes (le français, l'anglais, l'arabe dialectal algérien).*

Comme le langage SMS est une transcription de l'oral, les étudiants recourent le plus souvent à mélanger leurs parler algérien et le français ( pour des raisons historiques ( le colonialisme français , point qu'on a provoqué au début de notre travail), c'est un phénomène systématique chez eux.

En parlant /écrivant/ s'exprimant les étudiants mélangent, spontanément leur parler avec des expressions françaises ou bien ils produisent tout simplement le français algérien, signalant que même les bilingues parfaits ne peuvent échapper à cette réalité spécifique à tous les algériens !

---

<sup>1</sup>- Calvet- Louis Jean, « la sociolinguistique » ed PUF, 4publication 2002 ,p23.

D'après « Marie Louise Moreau » (1997), dans « sociolinguistique concepts de base », l'alternance codique peut être segmentée en trois types :

#### **4-6-1-L'alternance codique intraphrastique**

C'est lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'un énoncé, c'est à dire les éléments alternés sont des constituants de la même production/ expression.

##### **Exemples**

« *Slt bb tu me mnk samhiiiiiiii kent bara 3omri* ».

« *Hbib twahachteeeeeeeeeek bezaaaaaf kwa 29 bb* ».

#### **4-6-2-L'alternance codique interphrastique/ phrastique :**

Une alternance des codes linguistiques au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de discours dans les productions du même locuteur (c'est à dire le changement de deux langues entre deux phrases).

##### **Exemples**

« *Tiens ma puce jvé te dir 1 choz ghadi nrouh 2m1la fac alors calm twa onendiskutra bzzzzzzzzz b8 bb* ».

#### **4-6-3-L'alternance codique extraphrastique:**

C'est lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes, (alternance résultant d'introduction des expressions qui n'ont pas d'équivalence dans la deuxième langue).

##### **Exemples**

« *Bon chui troooop fatigé jdwa dormir jtm b8 à 2m1 n'chalah* ».

*Ecoute, cekj 29 , galek wahed drab hatta chkat bih hahhaaaa*”

*C2 ta faute, ilfalé pa k tétmel ds cézafèr, LFOM, LMAHLOUL*

teddoKHLEH: THEBBANA!!!!!! ????

### **Remarque:**

- «7» correspond au phonème ح de l'arabe **par exemple:** *impo7al* (impossible)  
*7ambouk* (stp)
- «3» correspond au phonème ع de l'arabe **par exemple:** *3omri* (mon bien-aimé)  
*3labalek* (tu Sais)

Il est important de signaler, que le procédés restants sont traités en détails dans la partie des échanges verbaux tel que les néologismes, et d'autres procédés de formation, de composition etc.

En guise de conclusion : L'analyse linguistique de ces écrits, nous a permis de découvrir mieux / profondément ce nouveau mode de communication, en tant qu'un phénomène langagier spécifique aux jeunes.

### **4-7-Analyse des smileys (émoticônes)**

Vue de leur utilisation à foison par les étudiants puisqu'il s'agit de l'exclusivité d'échanges sur le Net, on a vu qu'il était important de consacrer une bonne partie de notre recherche pour en analyser.

Ces émoticônes visent à exprimer des états d'âmes des scripteurs, et de nos étudiants en particulier, à l'aide de petits visages expressifs, et d'autres tels que le cœur déchiré etc. « *les smileys ont pour but plutôt de faire figurer le visage de celui qui rédige* »<sup>2</sup>

Ces smileys humanisent donc le message écrit : Nos étudiants (on en déjà parler dans la partie des échanges verbaux) qui se sentent un mal psychique terrible, né de leur société, où ils vivent avec le poids de l'imminence du danger, qui leur crée une crainte diffuse mais permanente, un état d'inquiétude, une panique tenace : qu'ils traduisent aussi.

- *Je suis fatigué chriki,bezzaaaaF !!!!.....* 😞
- *Dégoutâge, dégoutâge,dégoutaaaaaage.....*
- *Kwa 29, mwajv mal.....* 😞
- *Ri12 spécial, K, le routine, smata, chaque jr chocation jdida, Kestve ?....*

---

<sup>2</sup> - Anis Jaques, « Internet communication et langue française, des didascalies sur l'internet ? », hermès sciences publications, Paris ,1999.

« Jaques Anis » développe à ce propos toute une perspective graphématique, d'où le rajout des didascalies aux textes en se référant au théâtre :

*« Il ya des didascalies {métaénociatives} traduisant les émotions, telle est la fonction le plus souvent du gras, les émotions et des smileys intégrés au texte. Des didascalies {métasituationnelles} lorsque l'auteur précise le lieu ou le temps dans le quel se déroule l'action dont il parle. Des didascalies relatives à la {localisation sociale} comme les marques d'appartenance à un groupe. Des didascalies {métadiscursives} précisant les tours de parole et le statut de ces interventions comme le fait que ce soit une répétition par exemple. Et enfin des didascalies {métaconversationsnelles} qui se rapportent au*

*déroulement de l'interaction comme la désignation ou l'emphase de l'emphase de l'allocutaire »<sup>3</sup>*

La rédaction des énoncés sur le Net (conversation chat et blogs), ne se réduit pas à l'écriture au sens propre du mot, mais elle dépasse en employant/ utilisant ou insérant des icônes appelées « smileys » : un emprunt à l'anglais.

Smileys est par définition, l'équivalent de « sourire », qui veut dire «prendre une expression rieuse par un léger mouvement de la bouche et des yeux »<sup>4</sup>, mais en se référant au sens exact du terme, il ne s'agit pas en effet, que des expressions rieuses, mais d'autres telles que : tristesse, chagrin, crise de rire/ pleure, traumatisme, échec sentimental, moues de colère, mais des clins d'œil aussi !

Définition de l'internet

Un **smiley** (de l'anglais *smile*, « sourire »), une **frimousse** ou une **binette**, est un dessin extrêmement stylisé de visage souriant coloré en jaune exprimant l'amitié. Le terme est couramment employé pour désigner d'autres visages (pas nécessairement jaunes, ni

---

<sup>3</sup>- Anis Jaques, « Internet, communication et langue française, Des didascalies sur l'Internet ? », Hermès Sciences publication, Paris, 1999, p.14-20.

<sup>4</sup>- Dictionnaire Hachette Encyclopédique, Paris, 2000.

souriants). Sur l'internet, ces images sont habituellement employées pour exprimer des émotions et peuvent donc être qualifiées d'émoticônes graphiques dans ces situations.

Certaines émoticônes (par exemple, « :-) » et « ;-) »), représentant également des visages souriants, sont souvent appelées *smileys* bien que ce terme ne soit pas nécessairement approprié

La première apparition du visage rond formé d'un sourire en arc de cercle et de deux points pour les yeux est dans le *New York Herald Tribune* du 10 mars 1953, page 20, colonnes 4–6.

Le visage *smiley* colorié, un bouton jaune avec un sourire et deux points représentant les yeux, aurait été inventé par Harvey Ball en 1963 pour une société d'assurance américaine qui voulait une campagne interne pour améliorer le moral de ses employés. Reste que Ball n'a jamais essayé de se servir, de promouvoir ou de protéger l'image et celle-ci est tombée dans le domaine public avant qu'une procédure de protection de l'image ne puisse être entreprise. Ball n'a donc jamais profité financièrement de l'image à l'exception de sa paye initiale de 45\$. David Stern de David Stern Inc., une agence de publicité de Seattle, soutient également avoir inventé le smiley en 1967 dans le cadre de sa campagne pour la Washington Mutual mais n'a pas non plus cherché à la protéger.

En 1971, Franklin Loufrani créait son Smiley dans le cadre d'une campagne anti-morosité dans le quotidien France Soir. Il prend auparavant le soin de déposer le fameux logo à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Le logo et le nom Smiley sont protégés dans plus de 70 pays dans 40 classes de produits différents et sont gérés par la Smiley Company, aujourd'hui dirigée par le fils de Franklin Loufrani, Nicolas.

Le *smiley* a été repris en tant qu'emblème de la culture techno qui émerge au début des années 1990, particulièrement au Royaume-Uni.

Le terme « frimousse » est recommandé par la Commission générale de terminologie et de néologie alors que le terme « binette » est recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF) depuis 1995 pour remplacer le terme *smiley*. Parmi les autres termes proposés, on trouve « souriard », « souriant », « trombine », « tronche », « gugus », « bouille », « mimique », « bonhomme sourire », voire « p'tit bonhomme qui rigole », plus simplement « tête ».

Il ressort que leur fonction est de « *guider l'interprétation du message dans sa totalité et /ou colorer la relation entre les participants* »<sup>5</sup>, « *ils permettent ainsi de faciliter l'établissement de réalisations amicales et de renforcer la cohésion du groupe* »<sup>6</sup>, ils ont donc une fonction relationnelle, d'où la mise en évidence des émotions des interlocuteurs dans un contexte communicationnel scriptural.

En effet, on peut accorder aux smileys, deux fonctions principales :

Interprétative, servant à clarifier les ambiguïtés des énoncés, et marquer la relation prétendant instaurer entre deux interlocuteurs, à titre d'exemple « le clin d'œil ».

Expressive, des états d'esprits de leurs usagers, permettant de tester leurs émotions, leur colère, tristesse, joie etc., il est important d'ajouter à ce propos qu'un envoi d'un smiley uniquement peut suffire pour passer le message, et expliquer son état d'âme, sans pour autant remplir des pages, (les smileys sont eux-mêmes expressifs).

Ces deux fonctions renvoient à la distinction des fonctions du non verbal et du paraverbal, d'où la fonction expressive du non verbal et du paraverbal se fonde sur

---






































































<sup>5</sup> - Anis Jaques, « Internet communication et langue française, chats et usages graphiques », Hermes, Paris, 1999, p.85.

<sup>6</sup> - Anis Jaques, op,cit , p.84.

l'expression facial des émotions, alors que la fonction interprétative renvoie à la mimique et au gestuel connotatifs qui participent à la constitution et à l'interprétation des énoncés.

Les smileys forment donc un système sémiotique appartenant à la classe des notations graphiques (un système de signe à caractère duratif : visuel et spatial). Ils renvoient en effet, à des conventions stylistiques qui mettent en relief le maintien des relations interactionnelles dans un discours quelconque.

### **Exemples de Smilys tirés d'internet**

	Sourire	:-) ou :)		Rire	:-D ou :d
	Surpris	:-O ou :o		Tire la langue	:-P ou :p
	Clin d'œil	;-) ou ;)		Triste	:-( ou :(
	Confus	:-S ou :s		Déçu	:-   ou :
	En pleurs	:'(		Embarrassé	:-\$ ou :\$
	Star	(H) ou (h)		Fâché	:-@ ou :@
	Angélique	(A) ou (a)		Diablotin	(6)
	Motus et bouche cousue	:-#		Agressif	8o
	Premier de la classe	8-		Sarcastique	^o)
	Confiant un secret	:-*		Malade	+o(
	"Je ne sais pas"	:^)		Pensif	*-)
	C'est la fête !	<:o)		Yeux roulants	8-)
	Endormi	-)		Tasse à café	(C) ou (c)
	Pouce levé	(Y) ou (y)		Pousse baissé	(N) ou (n)
	Chope de bière	(B) ou (b)		Cocktail	(D) ou (d)
	Fille	(X) ou (x)		Garçon	(Z) ou (z)
	Accolade gauche	{ }		Accolade droite	{ }
	Chauve-souris	:-[ ou :[		Gâteau d'anniversaire	(^)
	Cœur	(L) ou (l)		Cœur brisé	(U) ou (u)
	Bisou	(K) ou (k)		Cadeau	(G) ou (g)
	Rose rouge	(F) ou (f)		Rose flétrie	(W) ou (w)
	Appareil photo	(P) ou (p)		Pellicule	(~)
	Chat	(@)		Chien	(&)
	Téléphone	(T) ou (t)		Ampoule	(I) ou (i)
	Note de musique	(8)		Lune	(S)
	Étoile	(*)		Courrier électronique	(E) ou (e)
	Horloge	(O) ou (o)		Icône MSN Messenger	(M) ou (m)
	Escargot	(sn)		Mouton noir	(bah)
	Assiette	(pl)		Bol de riz	(     )
	Pizza	(pi)		Ballon de foot	(so)
	Voiture	(au)		Avion	(ap)
	Parapluie	(um)		Île déserte	(ip)
	Ordinateur	(co)		Téléphone portable	(mp)
	Pluie	(st)		Orage	(li)
	Argent	(mo)			



Yeux	Nez	Bouches	Couleurs	Spéciaux
:-)	:-)	:-)	:-) 0	(l)
:-)	:<)	:-(	:-) 1	(u)
B-)	:O)	:-	:-) 2	(k)
B-)	:o)	:-/	:-) 3	(f)
^)	:c)	:-\	:-) 4	(n)
<-)	:@)	:-*	:-) 5	(s)
>-)		:-X	:-) 6	(t)
)		:-p	:-) 7	(x)
x-)		:-\$	:-) 8	
%-)		:-!	:-) 9	
{-)		:-D		
&-)		:-c		
o-)		:-d		
l-)		:-O		
		:->		



Smailchat.c.la



ma rendu eureu jtamvé pr tjrs mon pti cœur 🤪 tété où ojord8 G pa reçu 2 t novo jéspèr k tu sen mie m ntnnt si tu ve ke konnect Fé mwa sinial jeré là juske mi 10

- Bjr, 🤪 té où là kan tu reswa ça konnect mwa jariv pazatere joindr sur ton prtble avc twa c tjrs kan hna w rah je l'impression k té disparu eske tu Fé tjrs parti dé vivan ? safé 1 éternité ke jté pa vu né entendu ????? é alor ☹ té ma oublié, tu mèm+ con 🤪 n, 7 x tu exagèr trop pa com ça arrèt t ou ?????? (🙄) keski nva pa bb sil te plé répe keskit pass tu va b1 ? j mal jdor pas conact mwa !

- Bjr habba 😊 kwa 29 jéspèr kj pu tpsé s mesaj b1 comil fo jenvé ke twa 2 7 vi ch8 pré à tofrir mavi tatou khalitha 3andek mon pti cœur 😊 ch8 perdu 100 twa r 12b ke lmovd8 1mor vivan dégoutaaaj 😞 100 twa ☹ jvé mal épitié 2 mwa ma puce 😊 jté a 1 fé 2 mal ch8 maleure kitkonekté bip mwa stp féle pr mwa hambouk 🤪 .

- Hy ça va ma cher 🤪 kom en va tu kwa 29 3andek mwa r 12 spécial c jour la dézégzamen vré mé régl 2 peur je hat 2 termine on att nos règles nous lé filles b1 sur mdr élé garçon ont leurs slips relachés tt é dificiel on compren r1 avc le zoom, 🤪 le kopiaj il fo osi komuniké avc lé autres é avc tt ça sa march tjrs pas ya tjrs le DS é la syntèz...

- Slt ça va jéspèr k tu né pa faché 🤪 parske tta leur lahghaleb majitch bakri mé jéspèr te voir 2m1. chérie. 😊 Avant ke jesor 2chémoi gete fé signal éken jsré laba osé b8. Sorryyyyyy 😊 fé dborev

- Slt dieu mer6 ki pens à mwa 🤪 ém mwa 🤪 ate 2te voir jss pa faché ☺ 2m1 j viendré pass 1tré b8 édous n8 ésurto rev ke 2mwa. Sinon... !!!!! 🤪 b8 é b1 mer6 mon bb 😊 tumegat tro amante ! si tu mgat pa twa. Ki va mgaté !!!

- Oh ma chérie 😊 tu c komon. ke jla pren welah. Ke jensavé pa jtasur ya ke twa le 1<sup>er</sup> ki ma informe js 8 vrément DZL 🤪 sita bezol 🤪 D kelke choz znézit pa.jéspèr. ke tu va mie. Mntnt mé pr koi té ma pa aple en+ jé pu 1 temp 2 passé ché twa. Portwa. B1 ok ? jpass le bo mat1 saha ? j pens à twa. Bb 😊 jtm 🤪 trop b8 essay 2 b1 dormir bizzzzz 🤪 de ton sam ki tador.

- Hy nina 🤪 jéspèr ke tuva b1 jaije. Mwa non + jaim b1 tedir. Kelkchoz 1 jour où jté humilié jatendé 1 sout1 2tapar jmesui trouvét seul. Jéspéré ke témaplé mé tu ma déçu mé apré jété conv1cu k person né obligé 2 enfair é ke je dwa. Dépendr 2mwa mém clavi

dé déficil épénible plain2 surprises, 🤔 il fofair attention. Fair précaution. ç a dieu épr tt l mond, ma3lich katba, adieu merci bcq. 😊 .....

SLT, 🙏 ça va + là routine me tu mèm mizitud me nui R1 ke lFé 2 te voir me fé plaizir mn anj + ma bep mnké je voi, ketut réveille tot keskispas ? tu vvas la télé sur Foot sur beh didooooooooor.

- Ch8 pa devan la tel c Fo ske tu crwa jété entr1 2 prendr 1 bain !!! ojourd8 le foot pa intéressant 2m 18 bb !!!! Kesketa il fo romp la routin. onatjrs le chwa. - -

- Matebkich 🙄 on se revoi2m1, kbida 😊 mé vraiment l Foot meFé perd la tête je hate 2 voir la finale onsrevoi apré lmach c mie on sra pazalézjesré inquiet mdi 🤔🤔🤔 Attend je pensé ... jdizé ça pr détens l'atmosphèr kwa. ta perdu le sens dlumour ou kwa ? éci cété vré sla té déranj on fait tu ma pa répondu cé 1 manier ché twa drépondr à mé késtion par d'autr sa méneeeeeeeeeerv, 🤔 é encor tu pe t konekté kan jte bip olieu 2m bipi keskeTa bon dieu. Ta chanj tu mim+ nespas si lya kekechoz dile !!!!

-SLT 🤔 je + 2 conecxion là keskonFi ! c koi sa kesksé ck7 chans ouuuuuuuuuF c dégoutant jé +2 chans j sai ke i Finiré par kassé mon micro ch8 sur lé rer ctjrs pareil jré résayé apré A+ jmenré trésor aya w menba3d jré mcalmé jretourn. 😊

-Salam 🙌🤔🙌, ça va + comça m dé pass , tu con pouss 7 périod des examen on a tous la diaré !!!! jé peu2ne pa avoir lané lé profs ne don pa lénotes jaten la rentré au DS é au ratrapaj 😊 !!!!csor en F1 comdabitud jmesszabitué é en F1 ttpass étwa Fé pa sa swa Fort keske ta tété pa comsa keskiya allé on srevoi prens12twa b1 bizzzzzz 🤔🤔 .

-Ecoute cpr ta fêt 2 mariage galek wahed ma3asakri jah voyage, 2 noce ghali ra7 wahdeh 😊 komen va tu t ma mank ça approach ha ? keske tu Fé é lé préparatifs ta terminé ou pazencor j te souhait 1 bon couraj bkp 2 bonheur nchalah vs faite 1 bon voyaj 2 noce w ma yrouhch wahdeh nèzit pa suij pa ton amie 😊 ? tu pe conté sur mwa biiiiiiz jatend 2 T nouvou. 😊

-SLT chriki 🙌🤔🙌 sava ? ya kwa d'infos tapa vu lprof ojourdui pr règle lproblèm kesketa ta fé re té resté a la fac pr scanner nespas. tu cour apré la syntése césketu chrche mwa jrépa b1 2m1 jauré 2 examens, cé modul so, dificils, ta vu Said c' matin il ét accompagné d1 fille for chriki, now, jdor A+ prépar twa pr l'exanen si non tu va . doublé ou rentré au ratrapaj ou DS, su ta rest comsa tu va marché avec té pied au ratrapaj normal



C chez hajouja clwi ki m lezacoupé tété bel twa osi c matin avc7tenu é l béré tété manifik

Nn art ctwa ki éxager mntnt pa a ce po1pis pffffffffffffffffffffffffffff normal

Si jte jur k tété tt mignonne fort 🤔

Mrc twa fort plus mwa non +sa m complex j m sen trp

mooooooooooooooooooooooooooooooooooch 😡

Mé c ds ta tete oné vrémnt bl !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Suur chrikti 🤗

Slt mrc j resu ton msj cmnt va tu cheri yz vé rlla d'dans tu sé j b1 cherché t te tromp fort

mwa chui énérv 🤔 tsais izont latitud tsé dja j canj lstyl 2lappart on a un otr appart ki nou kout tro cher sa fé jsé pa combi1twa kes tu fé ???????????????????

MWA rien de spès pa d nouvel lé prblem yena tro la smen passé jpenc a aller a alj

mé c ptet pa non imdi kil na pa ac dargent piiiiiiiiii 🤔 iiiiis i m kass la tete avc ses

histoire t c oh la 🤔

vaaache !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! 🤔

CONCLUSIÓN

GÉNÉRALE

## Conclusion

Il est cependant tout à fait clair que la langue française que nous avons apprise à l'école subit une altération, même s'il est encore trop tôt de parler d'un nouveau français, le développement, des technologies de l'information et de la communication ne portera jamais atteinte, à la langue de Molière, la cyber langue n'est qu'une variante de la langue c'est « l'engouement des jeunes »<sup>1</sup>, un langage que leur est propre, et qui « .... Pourrait devenir sur le long terme une orthographe alternative qui ne remplacera pas l'orthographe standard »<sup>2</sup>, malgré que ce néolangage est allé jusqu'à une déformation quasi totale de la norme orthographique et grammaticale, il restera un jargon propre aux nouvelles formes de communication les générations présentes y font la distinction, mais il serait souhaitable de prendre en considération, ce phénomène, en y réfléchissant sérieusement aux conséquences qu'il peut avoir sur le bon usage et l'apprentissage directe de la langue officielle des futures générations (l'apprentissage sera énormément menacé).

Le néolangage est une pratique langagière largement suivie par les jeunes, et il n'a connu son succès qu'après de cette masse qu'il est appelé langage des jeunes qui ayant le sens du changement et de la créativité ils participent par voie de conséquence à la création de néographies et de nouveaux mots les universitaires algériens parmi tant d'autres ont fait preuve de créativité graphique en mélangeant les codes oral et écrit afin de produire un écrit reflétant leur identité linguistique.

Nous savons maintenant que le langage évolue en fonction des mutations que subit la société, nos étudiants (scripteurs/ internautes, chateurs, locuteurs etc.) cherchent à créer (leur) nouveaux codes spécifiques, en voulant affirmer

---

<sup>1</sup> - ce terme est utilisé à plusieurs reprises par Jacques Anis dans ses communications publiées en ligne.

<sup>2</sup> - Jacques Anis, (2001), « parlez-vous texto ? » le cherche midi éditeur, [http : //lci.tf1/high-tech/2003-03 / SMS menace. Pour-orthographe-4892445.htm](http://lci.tf1/high-tech/2003-03/SMS_menace.Pour-orthographe-4892445.htm).

leur identité et leur appartenance. Le langage représente en effet une nécessité infinie non plus une mode car, cette nouvelle langue a souci de particulier : qu'elle n'est pas statique : elle bouge, elle vit au gré de l'imagination des internautes... »<sup>3</sup>, en effet, Aurélia Déjond répond à notre question posée comme hypothèse lors d'une interview en 2009 en affirmant que ce nouveau langage n'est plus en effet une mode puisque Messenger fête ses dix ans et que ce phénomène s'est déjà installé chez les smsistes et les internautes mais aussi fort présent également dans leurs échanges verbaux car nos étudiants écrivent et disent ainsi :

« *J'sen k ldégoutaj é lroutinaj, chriki, alé on s revwa a+.* »

En fait la culture du livre et l'écriture soutenue cède le pas à la culture du clavier et l'écrit oralisé. De même que nous ne lisons plus, comme avant nous n'écrivons plus comme jadis d'une façon soutenue, nous transcrivons nos paroles en écrits.

---

<sup>3</sup> - Genevieve Grimm-gobat, (2002), *Les SMSistes réinventent la langue française*, en ligne <http://largeur.com/?p=1045>

# Bibliographie

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- A.Catch, cité par Anis, Jacques, « texte et ordinateur, l'écriture réinventée », Paris, De Boccard Université & Lacier, 1998.
- Anis, Jacques : « texte et ordinateur, l'écriture réinventée », Paris, De Boccard Université & Lacier, 1998.
- Anis, Jacques : « Internet communication et langue française, des didascalies sur il Internet ? » Hermes sciences publication, Paris, 1999,
- Anis, Jacques : « Internet communication et langue française chats et usages graphiques ». Hermes, Paris, 1999.
- Anis, Jacques, (2004) communication électronique scripturale et formes langagières ; chats et SMS.
- Anis, Jacques : « texte et ordinateur, l'écriture réinventée de Boccard & Lacier, 1998, Bruxelles.
- Anis, Jacques, « Internet communication et langues française, chats et usages graphiques », Hermes, Paris, 1999.
- ANIS, Jacques, « texte et ordinateur ? », De Boeck & Lacier, 1998, Paris, Bruxelles.
- AUCHLIN. A, ZENONE. A « Conversations, actions, actes de langage, éléments d'un système d'analyse », Cahiers de linguistique Française 1. 1980.
- Aurélie, Déjond, « la Cyberlangue française » eds La Renaissance Livre, 2002.
- Baylon. Ch et mignot x : sémantique du langage, Paris, Initiation, Nathan, 1995.
- Berger, P et Luckman, T : La construction sociale de la réalité, Paris Méridiens Klincksieck, 1989.

- Calvet-Louis Jean « la sociolinguistique » ed puf-4, publication 2002.
- Derradje. Y : « le français parlé en Algérie, Langue emprunteuse et empruntée Paris, le français en Afrique Didier- Erudition1999.
- Dorothee Rakotomalala : « Le partenariat des langues dans l'espace francophone ».
- Durkheim Email (1987), les règles de la méthode sociologique, Paris, Quadrige/PUF, 23<sup>ème</sup> Edition (1<sup>ère</sup> édition 1937).
- Jaques, F. «Trois stratégies interactionnelles : conversation, négociation, dialogue. », in Cosnier. J., Gélar. N.,Kerbrat-Orecchioni,C (éds). 1988.
- Joseph Vachet(1939),cité par Anis,Jaques : « texte et ordinateur ,l'écriture réinventée »,Paris,De Boeck Université&Laciel,1998 .
- Hanse, J « Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne-Paris, Duculot, 1991.
- Habermas . Logiques des sciences sociales et autres essais, Paris, PUF. Col « Philosophie d'aujourd'hui ».1987.
- Kerbrat –Orecchioni. C. Les interactions verbales, Tome 1, Paris : Armand Colin 1990.
- Kerbat Orecchioni. C (1990-92-94). Les interactions verbales, 3 vol, Paris, A. Colin.
- Kerbrat –Orecchioni. C. Les interactions verbales, Tome1, Paris : Armand Colin 1990.
- Kerbrat –Orecchioni. C. Les interactions verbales, Tome2, Paris : Armand Colin 1992.
- Moeschler J (1985). Argumentation et conservation Eléments pour une analyse pragmatique du discours. Paris. Crédif Hatier, col « LAL ».
- Greffou Boudalia Malika : « L'école algérienne de Ibn Badis à Pavlov », ed. Laphonie, Alger, 1989.
- Geneviève Grimm-Gobat, (2002) Les SMS réinventent la langue

- Gérard Petit : « Internet et terminologie » Internet, communication et langue française, Paris Hermès (coll Hermès Sciences), 1999.
- Goosse.A : Grévisse : « Le bon usage », Louvain La neuve, duculot, 1993.
- Goffman. E, Façons de parler, note8, Paris, Editions de nuit.1987, p.20.
- Goffman. E (1973), la mise en scène de la vie quotidienne, tome 1 : La présentation de soi, les relations en public, Paris Edition de minuit.
- Greffou Boudalia Malika : « L'école algérienne de Ibn Badis à Pavlov », ed. Laphonie, Alger, 1989.
- Rachel Panckurst, Discours électronique médié : qu'elle évaluation depuis une décennie ?
- Rachel Panckurst, discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie ?.
- Richaudeau, François, « méthode de lecture rapide », les éditions, Retz collection communi, 2004.
- Roulet, E (1985) « Structures hiérarchiques et polyphoniques du discours » in Roulet \*\* A 1 198, 9-84.
- Saussure Ferdinande, « Cours de linguistique générale »
- Saussure 1972 : 38 (1916), cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1972.
- Saussure. F, Cours de linguistique générale. Paris, Payot 1972.
- Sperber. P et Wilson. D : (1989) La pertinence : communication et cognition, paris, Edition de Minuit.
- Tarde. G (1973). Ecris de Psychologie sociale choisis et présentés par A.M Rocheblave – Spenlé et J. Millet, Toulouse, Privat éditeur.
- Tard, G. « La conversation », Sociétés 14 Mai, Juin 1987. (extrait de L'opinion et la foule, 1901, Paris, F. Alaan).
- Touratier C : Métaphore et analyse en sème, Hommage et Mignot, xavier-Monpellier III, Université Paul Valéry, 1997.
- Véronique Traverso : La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions .

- Véronique Traverso ; « La conversation familière », analyse pragmatique des interactions, ouvrage publié avec le concours du CNRS Groupe de Recherche sur les interactions communicative. Université Lumière Lyon 2-1996.
- Vion. R. La communication verbale, Paris, Hachette, 1993.
- Watzlawick, P., HELMICK BEAVIN, J., D. JACKSON : une logique de la communication, Paris, Seuil, 1972.

### **Dictionnaires :**

- Petit robert 1979
- Dubois, Jean, Dictionnaire de linguistique, Larousse : Bordas, 2002
- Dictionnaire hachette encyclopédique, Paris, 2000
- Dictionnaires français de lexicologie en ligne : [http://www.lexilogos.com/français\\_langue\\_dictionnaire.htm](http://www.lexilogos.com/français_langue_dictionnaire.htm).
- Encyclopédie Encarta 2010
- Encyclopédie U universalisa en ligne : [http:// www.universalis.fr/](http://www.universalis.fr/)

### **Sitographie**

- [http:// www.jeudmo.fr](http://www.jeudmo.fr) 26.06.2007
- [http:// www.uclouvain.be/446 202](http://www.uclouvain.be/446202) : htm/
- [http:// www.recherche. L'autre .net .liso\\_arbom /071.104 constant\\_pdf](http://www.recherche.L'autre.net/liso_arbom/071.104_constant.pdf)
- [http:// rhrt,edel.univ-poitiers.Fr/ document .php id :545](http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id:545)
- [http:// largueurs.com/p : 1045](http://largueurs.com/p:1045)
- [http:// www.presseacole .fr /spip.php article 107&debut article\\_orubri que : 15](http://www.presseacole.fr/spip.php?article=107&debut=article_orubrique:15)
- [http:// 2ci,tf 1 /high-tech/2003-03/sms-menace-pour orthographe - 4892.445.html](http://2ci.tf1/high-tech/2003-03/sms-menace-pour-orthographe-4892.445.html)
- <http://abounouwas.free.fr>
- [http://www.cahierspédagogique .com/article.php3?id\\_article=2166; 16 /06 /2010.](http://www.cahierspédagogique.com/article.php3?id_article=2166;16/06/2010)
- [http://www.ciip.ch /pages/home/DLF/\\_articleMatthey\\_ortho.pdf](http://www.ciip.ch/pages/home/DLF/_articleMatthey_ortho.pdf)13/06/2009

-<http://www.marianne2.fr13/06/2009>  
-[http://www.marianne2.fr/Es-si-vous-apprenez-a-parler-texto\\_a138362.html13/06/2009](http://www.marianne2.fr/Es-si-vous-apprenez-a-parler-texto_a138362.html13/06/2009)  
-[http://www.inst.at/trans/16Nr/11\\_1/lienard16.htm](http://www.inst.at/trans/16Nr/11_1/lienard16.htm)  
-[http://www.marianne2.fr/ET-si-vous-apprenez-a-parler-texto\\_a138362.html-24/06/2010](http://www.marianne2.fr/ET-si-vous-apprenez-a-parler-texto_a138362.html-24/06/2010) .  
-<http://www.vclouvain.be/46202.html>.  
-<http://www.vclouvain.be/46202.html>.  
-<http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.phpPid:547>.  
-[http://www.recherche.lautre.net/liso\\_album/071-104\\_constant.pdf](http://www.recherche.lautre.net/liso_album/071-104_constant.pdf).  
-[http://www.pressealecol.fr/spip.php?article107&debut\\_article\\_rubrique=15-12/06/2010](http://www.pressealecol.fr/spip.php?article107&debut_article_rubrique=15-12/06/2010)  
-[http://www.pressealecole.fr/spip.php?Article107&debut\\_articles\\_rubrique:15](http://www.pressealecole.fr/spip.php?Article107&debut_articles_rubrique:15)  
-<http://Lci.fr/hight-tech/2003-03/sms-menace-pour-orthographe-4892445.html>  
-<http://www.cndp.fr/archivage/valid/68688/68688-10209-12804.pdf>  
- <http://www.jeudmo.fr13.02.2009>.




## **Revues**

- Galan L. Afrique du Nord et Sahara Revue internationale d'onomastique, n° 12, 1960.



Annexes








mwa tt cela done twa mwa l1 dans l'autre jtm mon trésor tré bel n8 à twa osé  
jtm+ ktt comb1 tu mèm twa cvré tu mèm a ce. ?

- Keske tu racont keske ck7 kestion, tu sé pa a kel . jtm tu régol ou koi ?  
matza3kich, mé té swiglas aynéya, moteur hobi, Franet galbi vites omri,  
réservoir asrari, démarreur guidone nhari, rétroviseur dari, démarreur afkeri !  
ahhhhhhhhhhhhhhhhh  à prpos 2 afkari mézidéés jariv pa a me mètr, jeté di ça  
prske j pens a ma bagnole elle la refé encore 1x lé encon enpan, bb  jedwa  
mréveillé (tôt) pr laréparé mdr  b8.



- Hy, ça va ma chère, t mank trop bb ch8 Fou 2 twa ma fleur j tenvwa 1 baizé  
sucré primenté ketchupé, jwayezaniversair trésor jtm , anj 100 twa, j sauré  
parnher j sré até coté pr tésue lélarmes éte cc lé douleurs j fré tt pr te montré  
comb1 chtém j feré tt se ke tu ve étous kil fo mèm si jspertt, sor 2hor 7n8 regr2  
le ciel compt lézétoiles tu sacher comb1 jtm, w ch7al nmout 3lik, jte lais  
ampo7al  
jtéeeeeeeeeeeeeeeeeemmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmb8 .

- Slt mon ♥ té me mank troooooooooooooop  ojord8 ça fé 1 an konsé  
rencontré pr la 1ere x jté mé 2 p8 la 1ere x ke jté vu té tjrs bel kom 1 fleur tué si  
mignone mer6 prske tu ma rendu eureu jtamvé pr tjrs mon pti cœur  tété où  
ojord8 G pa reçu 2 t novo jéspèr k tu sen mie m ntnt si tu ve ke konnect Fé mwa  
sinial jeré là juske mi 10

- Bjr,  té où là kan tu reswa ça konnekt mwa jariv pazatere joindr sur ton  
prtble avc twa c tjrs kan hna w rah je l'impression k té disparu eske tu Fé tjrs  
parti dé vivan ? safé 1 éternité ke jté pa vu né entendu ????? é alor  té m  
oublié, tu mèm+ comavan, 7 x tu exagèr trop pa com ça arrèt t ou ??????   
keski nva pa bb sil te plé répe keskit pass tu va b1 ? j mal jdor pas conact mwa !

- Bjr habba 😊 kwa 29 jéspèr kj pu tpassé s mesaj b1 comil fo jenvé ke twa 27 vi ch8 pré à tofrir mavi tatou khalitha 3andek mon pti cœur 😊 ch8 perdu 100 twa r 12b ke lmovd8 1mor vivan dégoutaaaj 😞 100 twa 😞 jvé mal épitié 2 mwa ma puce 😊 jté a 1 fé 2 mal ch8 maleure kitkonekté bip mwa stp féle pr mwa hambouk 🙄 .

- Hy ça va ma cher 😊 kom en va tu kwa 29 3andek mwa r 12 spécial c jour la dézégzamen vré mé régl 2 peur je hat 2 termine on att nos règles nous lé filles b1 sur mdr élé garçon ont leurs slips relachés tt é difcil on compren r1 avc le zoom, 🔍 le kopiaj il fo osi komuniké avec lé autres é avc tt ça sa march tjrs pas ya tjrs le DS é la syntèz...

- Slt ça va jéspèr k tu né pa faché 😊 parske tta leur lahghaleb majitch bakri mé jéspèr te voir 2m1. chérie. 😊 Avant ke jesor 2chémoi gete fé signal éken jsré laba osé b8. Sorryyyyyy 🙄 fé dborev

- Slt dieu mer6 ki pens à m 😊 . mém mw 😊 . je ate 2te voir jss pa faché 😊 2m1 j viendré pass 1tré b8 èdous n8 ésurto rev ke 2mwa.

Sinon... !!!!! 🤔 b8 é b1 mer6 mon bb 😊 tumegat tro amante ! si tu mgat pa twa. Ki va mgaté !!!

- Oh ma chérie 😊 tu c komon. ke jla pren welah. Ke jensavé pa jtasur ya ke twa le 1<sup>er</sup> ki ma informe js 8 vrément DZL 🙄 sita bezo1 🙄 . D kelke choz znézit pa.jéspèr. ke tu va mie. Mntnt mé pr koi té ma pa aple en+ jé pu l temp 2 passé ché twa. Portwa. B1 ok ? jpass le bo mat1 saha ? j pens à twa. Bb 😊 jtm 😊 trop b8 essay 2 b1 dormir bizzzzz 🙄 de ton sam ki tador.

- Hy nina 🙄 jéspèr ke tuva b1 jaiime. Mwa non + jaim b1 tedir. Kelkchoz l jour où jté humilié jatendé 1 sout1 2tapar jmesui trouvét seul. Jéspéré ke témaplé mé tu ma déçu mé apré jété conv1cu k person né obligé 2 enfair é ke je dwa. Dépendr 2mwa mém clavi dé déficil épénible plain2 surprises, 🙄 il fofair attention. Fair précaution. ç a dieu épr tt l mond, ma3lich katba, adieu merci bcq.😞 .....

SLT, 🤔 ça va + là routine me tu mèm mizitud me nui R1 ke lFé 2 te voir me fé plaisir mn anj + ma bep mnké je voi, ketut réveille tot keskispas ? tu vwas la télé sur Foot sur beh didooooooooor. 🙏

- Ch8 pa devan la tel c Fo ske tu crwa jété entr1 2 prendr 1 bain !!! ojourd8 le foot pa intéressant 2m 18 bb !!!! Kesketa il fo romp la routin. onatjrs le chwa. - -  
- Matebkich 🤔 on se revoi2m1, kbida 😊 mé vraiment l Foot meFé perd la têt je hate 2 voir la finale onsrevoi apré lmach c mie on sra pazalézjesré inquiet mdr  
😄😄😄

Attend je pensé ... jdisé ça pr détens l'atmosphèr kwa. ta perdu le sens dlumour ou kwa ? éci cété vré sla té déranj on fait tu ma pa répondu cé 1 manier ché twa drépondr à mé késtion par d'autr sa ménéeeeeeeeeerv, 🤔 é encor tu pe t konekté kan jte bip olietu 2m bipi keskeTa bon dieu. Ta chanj tu mim+ nespas si lya kekechoz dile !!!!

-SLT 🤔 je + 2 conecxion là keskonFi ! c koi sa kesksé ck7 chans ouuuuuuuuuF 🙄 c dégotant jé +2 chans j sai ke i Finiré par kassé mon micro ch8 sur lé rer ctjrs pareil jré résayé apré A+ jmenré trésor aya w menba3d jré mcalmé jretourn.😊.

-Salam 🙌🤔, ça va + comça m dé pass , tu con pouss 7 périod des examen on a tous la diaré !!!! jé peu2ne pa avoir lané lé profs ne don pa lénotes jaten la rentré au DS é au ratrapaj😊 !!!!csor en F1 comdabitud jmesszabitué é en F1 tpass étwa Fé pa sa swa Fort keske ta tété pa comsa keskiya allé on srevoi prens12twa b1 bizzzzzz 🤔🌸 .

-Ecoute cpr ta fêt 2 mariage galek wahed ma3asakri jah voyage, 2 noce ghali ra7 wahdeh 😊 komen va tu t ma mank ça approach ha ? keske tu Fé é lé préparatifs ta terminé ou pazencor j te souhait 1 bon couraj bkp 2 bonheur 😊  
nchalah vs faite 1 bon voyaj 2 noce w ma yrouhch wahdeh nèzit pa suij pa ton amie 🤔 ? tu pe conté sur mwa biiiiiiiz jatend 2 T nouvou.

-SLT chriki 🙌🤔 sava ? ya kwa d'infos tapa vu lprof ojourd'hui pr régle lproblèm kesketa ta fé re té resté a la fac pr scanner nespas.tu cour apré la syntése

césketu chrche mwa jrépa b1 2m1 jauré 2 examens, cé modul so, difcils, ta vu Said c' matin il ét accompagné d1 fille for chriki, now, jdor A+ prépar twa pr l'exanen si non tu va . doublé ou rentré au ratrapaj ou DS, su ta rest comsa tu va marché avec té pied au ratrapaj normal Fé + défor il rest pa bkp Fé 1 herz ou 1 hjab normal mdr 🤪 n1mport kwa lesensiel tu pass mdr mé Fé atension 2te fair 1 mouch ki ta tioooooon !!!!!!! 😏

-Ça va keske Fé entr1 2 dir on vi la bel vi ici on manj k dé Frites saignantes, à mi10 à ya ke ca, ya ke ça mém à la cité le cuisinier cuisine avc c pieds la faichlesse hakmetni hanouna 😊 on manj pa b1,... notr mémoire pa tjrs fidél s'matin javé l'examen oral javé la réponse sur le bou 2 ma lang L sénrolé keskeck7 chans ds 1 clin douil il été la éilé partinormal, pr chanj kelke x on kotiz 2 tenzeten lé prof ne don pa 2 bon notes tusé déjà kelkex j kapt r1 ; il fob osé tjrs avc léchokation 1 apé l'autre r1 2 spés DégouTAAAAAAjjjjjjj !!!!! 😞

-SLT 🤝 comt tu t port b1 ? entouka. mie. Kemoi surt ta dé passé se stad twa, kimrending élézétud jéspèr sava b1 ça avans, kach zoooooooooom sadiki ? 🤪 mwa ke ds mouchkilations par là par ici jen maaaaaaaaaaaaaaaaa, 🤪 bouf jte souhaite bn. Crge chriki A+

-Saluuuuuuuuuuuuuuuuuuuuut !!! 🤝 🤝 8 jreçu. Ah kesket ve. Jpren lbus touléjour praler a la fac. Keskonfé ya r1 à mosta maklawskat , kel dégoutaj sahbi jéfini mé jaille scanner mé chatchouf dé gens inchoufables shaibi périmés bezaaaaf Mosta rahet klaha lberani, l'Mestghanmi, il été là éilé parti ya khou , normal kelchi rah ma bkatch ke des bancs à refoulé ya de fille danone si non khlate normal jmé dé tenues fort étrentr a la fac sahbi c notr place, kan on termin Boutef notre présid darna ENSEJ normal ptite intern kan hna rah !!!! Sorryyy 🤔 jre dormir à 2m1 ramèn mwa lFlach pleaaaaaz 🤪 jené bez1 b8.

-Salem 🤝 cher disparu jéspèr qe tu va b1 moi jevé bi1 sof senté jmexkuz 2ne patavoiraplé ka jeté tre okupé méjpab1 compr eskilya 2novou pass bjr a toutmond j'éspèr ketutport b1 stp sité népagéné eske jpe taplé jénouvou éjenré 2 discuté 1peu pr dégagé j menui seul trop bizzzzzzzzzz 🤪 .



## **Il ma demandé en mariage**

O bou 2 3 semain je le croisé sur msn on se parl ct avt ier il voulé kon met lé cam je lui di non ! bref le len2m1 on s reparlé sur msn sasvoyé kan saimé tjr mashallah é dc il me demandé s'il vc kon senvoi 2 pti sms kom avt je luié di oui dc on senvoi ds sms é tt il me di kil a bcp penc à mwa k je lwi é manké mwa 2 mem je lwi di ensuit il me dit t mrend fou je c + ou jensui je prefer konsoubli c mie pr nou 2 je lui di c kom t ve il me di j peur k t me briz ♥ j t m mé j peur t bel ta tt pr réucir.

## Les paroles

- A+
- *Banc a refouler*
- *Le verbe « cotiser », être à plat*
- *Filles danones.*
- *L'adjectif « fort ».*
- *« Je refais mon année »*
- *« Le prof... ah, c'est lui, il m'oblige à refaire l'expo »*
- *« A cause du prof x j'refais l'année »*
- *« l'examen n'était pas difficile et on s'est communiqué ! »*
- *« Le prof m'a mis une mauvaise note »*
- *« Les bons professeurs... ils donnent les notes »*
- *« Un casse croute de la tête fort »*
- *« Capter bien / mal/ rien »*
- *Fils, fille de quelqu'un.*
- *Table de réanimation.*
- *Promotion minijupes.*
- *Diplôme moustachu !*
- *Ramène l'homme et le diplôme.*
- *Routinage,*
- *Dégoutage,*
- *Profitage,*
- *Sélectionnage*
- *Chocation*
- *Dragologie*
- *Biojolies*
- *Fille mréyha,*
- *Garçon mréyech.*
- *Habba,*

- *Kébba,*
- *Flexily,*
- *Versily*
- *Sermesly*
- *Hjab*
- *Herz*
- *Zoom.*
- *Mouchkilation,*
- *Faichlesse,*
- *Inchoufable.*
- *Tchoumir*
- *Hogra.*
- *Les autres ne viennent pas et ferment l'année!!”*
- *Il lui a réglé, ringleh, riguelha...*
- *Annouch,*
- *Beaugos,*
- *Carcasse.*

## Les blagues

- *Galek un algérien saksaoueh : ki tnoud sbah wach dir ? il a répondu, nrouh nropozi ! 😊*
- *Galek 1 avare a invité ses amis é inciste kil viennent le 02.08.11 pourkwa ? c l 1<sup>er</sup> jour 2 ramadan. 🤪*
- *Galek m3asakri rakbouleh l'i nternet, galouleh, telka tt fi google, quantil s`réveil l`mat1 ila écrit sur google oué mon pontalon noir ? 😊*
- *Galek un algérie1, 1 franc é 1 amérik1, lmarikani hat della3A 3la ras wahed, p8 ila tiré, il la touché, il dit Im américain, le francé a mi 1 pomme, il a touché, il dit Im Francé, l`algérien a mis 1 lentille, il a tué l`homme keskiladi ? I m sorry ! 😊*
- *Galek 1 enfan a avale la clé, le médcin dit a son père, pr le fèr sortir c pour 5 million, le pèr luia répondu, j le double. 🤪*
- *Galek prof 2 franc saksat élèv wach y travaillé babak, il luia répondu, mana3raefch belfranc, gatleh goulha bel3arbia il répond yekhdem maçon. 🤪*
- *Galek wahed khlasetleh bouteille ta3 gaz keskélafé, il la mordue !!!! 😊*
- *Galek ma3asakri a perdu la clé 2 sa voiture, 1 autre lui a ouver bel messak ta3 ch3ar, lm3asakri wach dar fi mizek : dar double 3la l messak ! 😊*
- *Galek Maruti daret circulation kahla...Fi mizkom 3lah ??*
  - *Laskat fi habba chwingum !!! 😊*
- *Galek kahwa jat gat3a drabha camion !!!!! 🤪*

- *Wahed lkhatra tfahmou un français, un américain et un algérien bah yrouhou ykmpiou fla foret ...L'américain jab la tente, le français jab l'manger, l'algérien jab sahbou !!! 😊*
- *Galek lànaniches darou des protestation bah ynaksou les prix ta3 les converses, la police harchou fihem les caniches !!! 😊*
- *Galek wahed a acheté une paire de chaussures, mais elle était plus grande que lui, Si tu sais ce qu'il a fait et beh , il l'a respectée 😊*
- *Mais Amer, qu'est ce qu'il a fait de son stylo vert ? Il l'a cuit !!! 😊*
- *Galek wahed harrach un mur, qu'est ce qu'il lui est arrivé, il l'a mordu !!..* 🤪
- *Galek prof demanda de ses élèv une expression écrit sur 1match de foot tt lmond la fé sof 1keskila écri l match aété reporté a cauz de la pluie* 🤪
- *Galek prof danglé demanda conj dé verb é celui ki sé pa il le frap le premier break brok broken le deuziem speak spoke spoken le trwazim éfrayé a mourir le prof wach bik ?(qu'est ce que t'as) lélev wachbik wachboke wachboken !!!*  
*!!!!!!!* 🤪
- *Galek wahed saksaweh kelé lachoz ki plus dune aile mé vol pa il réponda 1hotel* 🤪
- *Galek lavare fé tomb d largent de sa fenetre ilé descendu lé chercher mé iléza pa trouv prkwa a vtr avi il est arivé avnt son argent* 🤪
- *Galek un crocodyl fatigué a monté sur le dos d1ane le tigre surpri mé keskecék7créature l'ane lwi réponda ta jamé vu 1ane ki me LACOSTE* 🤪
- *Galek prof saksax 1élèvun pontalon mefrad aw moannath lélèv galeh moufrad men fawk wa moannath men taht* 🤪

- *Galek un drogué étalé voir son médecin prskil revait tt les nuits des chats qui jouent 1match 2foot la médcin lwi conseilla de ne pa dormir 2jours le malade réponda jpe pa 2m1la finale 🤪*
- *Deux amis sont partis a la plage wahed 3am(a nagé) w wahed chhar 🤪 mois)*
- *Deux amis marchaient ensemble wahed dar(est tournaé)W LAKHOR couzina (cuisine) 🤪*
- *Galek wahed chra zouj trikawat ta3kham( deux tricots de peau) w klahem(friture) 🤪*

## **Les sobriquets**

*Hitler*

*Pinochet*

*Moh tchipa*

*Beggar*

*Chebaa jadida*

*Moh*

*Bob*

*Sam*

*Sidou, sisi*

*Zac*

*Fati, timoucha*

*Titi*

*Moumou*

*Nasro*

*Noumou*

*Kady*

*Nounou*

*Mano*

*Balili*

*Laurel et hardy*

*Mohanned*

*Poil de carotte*

*Charlot*

*Omar guatlatou*

*Quatzieux*

*Miss faracha*

*Memou l'oranais*

*Sonia l'algéroise*

*Kady 48*

## **Mots de l'arabe dialectal**

*1-AAfsa*

*2-Aafsate*

*3-Afrite*

*4-Djen*

*5-Aide el Sghir*

*6-Amine*

*7-Bagramment*

*8-Beau-gossa*

*9 Bezzaf*

*10-Bouteflikien*

*11-Dégoutage*

*12-Dégoutite*

*13-Ezzagat , Zagat*

*14-Ghoul, Ghoula*

*15-L 'ghorba*

*16- Haggara (pluriel), haggar(singulier)*

*17-Hitisme*

*18-Hittiste*

*19- Hjab*

*20-la Houkouma*

*21- Kif Kif*

*22-Makache*

*23-Mousselssel*

*24-Smahli*

*25- Tbib*

*26-Chakayan*

*27-Walou*

*28-Yak*

*29- Yakhi*

*30-Yalatif*

*31-Bakri*

*32-Lahnaches*